

Titre courant: L'UTILISATION DES TEXTOS ENTRE PARTENAIRES AMOUREUX

*L'utilisation des textos entre partenaires amoureux:  
Une exploration des liens entre interactions par textos et interactions en face-à-face*

**Benoit Schryer**

Thèse présentée à la Faculté des études supérieures et postdoctorales de l'Université  
d'Ottawa dans le cadre du programme de maîtrise en communication  
pour l'obtention du grade Maîtrise en Arts (M.A)



uOttawa

Sous la supervision de Philippe Ross, Ph. D

©Benoit Schryer, Ottawa, Canada, 2015

## Sommaire

Les partenaires amoureux valorisent particulièrement l'utilisation de la messagerie texte (ou textos) entre eux (Coyne et al., 2011; Pettigrew, 2009). La présente thèse s'intéresse à la façon dont les partenaires amoureux utilisent les textos entre eux en mettant l'accent sur le fait que leurs interactions par textos sont généralement interdépendantes avec leurs interactions en face-à-face (Cardon et al., 2005; Ramirez & Broneck, 2009), traditionnellement reconnues comme étant importantes en relations amoureuses (Andersen et al., 2006; Frisby & Booth-Butterfield, 2012). En considérant notamment la théorie de l'hyperpersonnel (Walther, 1996), les résultats de la présente thèse suggèrent entre autres que les jeunes partenaires amoureux réfléchissent aux effets de leurs textos sur le déroulement de leurs interactions en face-à-face entre eux et qu'ils profitent des textos pour préparer et cadrer leurs interactions en face-à-face à venir.

*Mots-clés:* Messagerie texte, communication médiée par ordinateur, relations amoureuses, effets des médias

### Remerciements

Gros merci à mon superviseur Philippe Ross qui a toujours pris le temps de me guider et de m'encourager tout au long de ce projet. Merci aussi à mes deux évaluatrices, Jenepher Lennox-Therrion et Lise Boily. Vos commentaires et conseils m'ont été très utiles. Merci aussi à ma famille : maman, Claude, Caro et Gen. Merci de votre support tout au long de cette expérience. Maude, merci pour ton encouragement et surtout de m'avoir enduré les journées où j'étais un peu plus stressé que d'habitude. Finalement, merci à tous mes ami(e)s pour le support moral que vous m'avez offert – *gang* de la maîtrise en communications, ça été particulièrement le *fun* avec vous!

## Table des matières

Sommaire .....	ii
Remerciements .....	iii
Table des matières .....	iv
Liste des tableaux et annexes .....	vi
Chapitre 1: Introduction .....	1
1.1 Survol de la structure de la thèse .....	3
1.2 Importance de la thèse .....	5
Chapitre 2: Revue de littérature .....	7
2.1 La communication amoureuse .....	9
2.2 La communication non verbale en couple .....	11
2.3 Les nouveaux canaux de communication en relations amoureuses .....	15
2.4 Des nouveaux canaux qui permettent l'intimité? .....	22
2.5 L'utilisation des textos en couple .....	23
2.6 Question de recherche et cadre conceptuel .....	25
2.6.1 Question de recherche .....	25
2.6.2 Cadre conceptuel .....	26
2.7 Contribution prévue .....	28
Chapitre 3: Méthodologie .....	30
3.1 Méthode de recherche .....	30
3.2 Échantillonnage .....	31
3.3 Recrutement des participants .....	32
3.4 Échantillon obtenu .....	33
3.5 Déroulement des entrevues .....	34
3.6 Codage et analyse thématique des résultats .....	36
3.7 Limites et contraintes .....	38
Chapitre 4: Résultats et analyse .....	40
4.1 Description des couples .....	40
4.2 Des interactions en face-à-face importantes .....	44
4.3 Interactions par textos .....	47
4.3.1 Des limites reconnues .....	48
4.3.1.1 Limites par rapport à la transmission des signaux non verbaux .....	48
4.3.1.2 Limites par rapport à une rationalisation accrue des échanges par textos .....	51
4.3.1.3 Limites par rapport au niveau d'attention moindre .....	53
4.3.2 Les textos: Un outil de communication généralement valorisé par les partenaires amoureux .....	55
4.3.2.1 Contact privé et direct .....	56
4.3.2.2 Contact perpétuel .....	57
4.3.2.3 Connexion .....	59
4.3.2.4 Zone sécuritaire de communication .....	65

4.4 Discussion .....	68
4.4.1 Les textos: Outil pratique pour assurer le bon déroulement des interactions en face-à-face .....	72
4.4.2 L'utilisation des textos nuit-elle alors à l'entretien des relations amoureuses? .....	75
Chapitre 5: Conclusion .....	78
5.1 Principaux résultats et implications .....	79
5.2 Limites et pistes pour de futures recherches .....	80
Références .....	83
Annexe A – Approbation du comité d'éthique .....	91
Annexe B – Formulaire de consentement .....	93
Annexe C – Liste des ressources disponibles aux participants .....	95
Annexe D – Grille d'entrevue utilisée pour la première entrevue .....	96
Annexe E – Grille d'entrevue révisée .....	100
Annexe F – Grille de codage .....	103

Liste des tableaux

Tableau 4.1: Courte description des couples rencontrés.....42

## 1. Chapitre 1: Introduction

Le besoin d'affection est un besoin fondamental chez l'être humain (voir Floyd et al., 2005). Après que certains besoins de base soient comblés, l'humain ressent le besoin d'aimer et d'être aimé (Maslow, 1943). Ce besoin, caractérisé par la recherche d'un « feeling [of] warmth and fondness toward [and from] someone » (Andersen & Guerrero, 1998, p. 59) ou plus généralement par la recherche d'un sentiment de support (Floyd, 2006), se trouve comblé par la création et le maintien de relations interpersonnelles (Andersen, Guerrero, & Jones, 2006), notamment les relations amoureuses.

Le contexte dans lequel se forment et se développent les relations amoureuses d'aujourd'hui est particulier. En effet, une grande variété de canaux de communication sont apparus au cours des dix dernières années et sont aujourd'hui essentiels à la communication sociale sous toutes ses formes (Dir, Cyders, & Coskunpinar, 2013, p. 1664). Les individus ont d'ailleurs tendance à utiliser plusieurs canaux pour maintenir leurs relations interpersonnelles (Cardon, Smoreda, & Beaudoin, 2005; Ramirez & Broneck, 2009). Comme l'écrivent Dir et al. (2013), « with the advancement of smart phones, [...people] have the ability to text message, take pictures, and access online social networks from almost anywhere » (p. 1664). Les individus, y compris les partenaires amoureux, demeurent ainsi perpétuellement connectés les uns aux autres.

La communication est l'outil principal à la disposition de l'être humain dans le développement de relations interpersonnelles (Horan & Booth-Butterfield, 2010). Or, les partenaires amoureux ont auparavant rapporté ne pas profiter d'une bonne communication lorsqu'ils n'étaient pas satisfaits de leur relation (Hahlweg, Revenstorf, & Schindler, 1984, p. 553). Dans le contexte actuel où les partenaires amoureux peuvent entretenir une communication perpétuelle à l'aide des nouveaux canaux de communication, il y a lieu de se demander dans

quelle mesure les problèmes de manque de communication, tels que les partenaires amoureux pouvaient auparavant les percevoir, persistent.

Parmi les nouveaux canaux de communication à leur disposition, la messagerie texte est particulièrement privilégiée par les 18 à 34 ans (Drouin & Landgraff, 2012, p. 444; Smith, 2011). Les courts messages écrits échangés par l'entremise de téléphones portables, d'ailleurs surnommés textos, sont maintenant très populaires (Smith, 2011), notamment auprès des partenaires amoureux (Coyne, Stockdale, Busby, Iverson, & Grant, 2011). Les textos « can be used between romantic partners as a means for staying intimately, almost secretly, connected to one another throughout the day » (Pettigrew, 2009, p. 711). Plus spécifiquement, les individus qui entretiennent une relation amoureuse utilisent souvent les textos (Rivière, 2002; Shuter & Chattopadhyay, 2010, p. 124) pour entre autres simplement manifester leur présence (Licoppe, 2002; Pettigrew, 2009). Ce type de communication s'apparente à la fonction phatique du langage (Jakobson, 1960) et aiderait à promouvoir des sentiments de connexion émotionnelle et relationnelle (Licoppe, 2002; Pettigrew, 2009).

Il est reconnu que les interactions non verbales jouent un rôle clé dans le développement et l'entretien des relations amoureuses (Frisby & Booth-Butterfield, 2012, p. 468-469). Andersen et al. (2006, p. 260) argumentent même que les interactions intimes, où les signaux non verbaux jouent un rôle critique, sont nécessaires au développement et à l'entretien des relations amoureuses. Puisque les nouveaux canaux de communication ne permettent pas la transmission intégrale de tous les signaux non verbaux tels qu'ils sont transmis au cours d'interactions en face-à-face, ce dernier type d'interaction semble encore aujourd'hui avoir un rôle particulier à jouer dans le développement et l'entretien des relations amoureuses.

Dans ce contexte, il est alors « easy to denounce the frequency with which young people today use text messaging to maintain contact with others as a pathological deviation from previously established rules, norms, and expectations governing social behavior » (Skierkowski & Wood, 2012, p. 754). Il est de plus difficile encore aujourd'hui d'affirmer si l'utilisation des nouveaux canaux est généralement bénéfique ou nuisible au développement des relations interpersonnelles (Hwang, 2011; McGee, 2014). Il est donc encore aujourd'hui important de s'intéresser à la façon dont les partenaires amoureux utilisent les textos entre eux avant de pouvoir affirmer s'il s'agit d'un comportement problématique (Skierkowski & Wood, 2012, p. 754); la présente thèse vise justement à jeter de la lumière sur le sujet. Plus spécifiquement, nous avons décidé d'explorer les attitudes des partenaires amoureux par rapport à la relation entre leurs interactions par textos entre eux et leurs interactions en face-à-face entre eux. Nous avons aussi décidé d'explorer la mesure dans laquelle les partenaires amoureux considèrent ces dernières attitudes pour ajuster leur usage des textos en conséquence.

## **1.1 Survol de la structure de la thèse**

Une revue de littérature est présentée en 5 sections dans le prochain chapitre. La revue de littérature commence par un bref aperçu des travaux les plus influents dans le domaine de la communication interpersonnelle, en ciblant les travaux qui s'intéressent aux particularités de la communication amoureuse. La première section de la revue de littérature conclut en mettant en lumière l'importance de la communication non verbale en relations amoureuses. La deuxième section est dédiée aux travaux portant sur la communication non verbale en couple. Le chapitre enchaîne avec un état des lieux des travaux qui traitent de l'influence des nouveaux canaux sur la façon dont les individus communiquent, interagissent et initient et développent des relations avec

les autres. Étant donné l'importance du développement et de l'entretien de l'intimité dans le cadre des relations amoureuses, la quatrième section met l'accent sur les travaux qui traitent spécifiquement de la façon dont les nouveaux canaux permettent de contribuer à ce sentiment. Finalement, puisque les textos sont particulièrement privilégiés par les partenaires amoureux, la dernière section de la revue de littérature présente les travaux qui traitent spécifiquement de l'utilisation des textos entre partenaires amoureux. La revue de littérature conclut en présentant la question de recherche soulevée dans le cadre de la présente thèse ainsi que le cadre conceptuel mobilisé pour l'étudier.

En résumé, la présente thèse s'intéresse à la façon dont les partenaires amoureux utilisent les textos entre eux. Pour ce faire, elle explore les attitudes des partenaires amoureux par rapport à la relation entre leurs interactions par textos entre eux et leurs interactions en face-à-face entre eux. Compte tenu des caractéristiques des interactions par textos, notamment l'absence des signaux non verbaux tels que transmis en face-à-face et l'asynchronicité des interactions, nous prévoyons que les partenaires amoureux puissent profiter de celles-ci pour entre autres réfléchir aux effets désirés de leurs interactions par textos sur leurs interactions en face-à-face et en conséquence ajuster leur usage des textos.

Le chapitre trois offre une explication détaillée de la méthodologie employée pour répondre à la question de recherche. Pour étudier les attitudes des partenaires amoureux par rapport à la relation entre leurs interactions par textos entre eux et leurs interactions en face-à-face entre eux, nous avons mené des entrevues semi-dirigées auprès de partenaires amoureux. Les partenaires amoureux formant chaque couple étaient tous les deux présents lors de l'entrevue, permettant ainsi d'avoir un meilleur portrait des situations qu'ils décidaient de partager.

Au total, 12 couples ont participé aux entrevues. Les participants étaient tous âgés entre 17 et 22 ans et d'orientation hétérosexuelle. La plupart des participants ont mentionné fréquenter l'Université d'Ottawa et d'ailleurs souvent coordonner leurs rencontres en face-à-face avec leur partenaire amoureux pour qu'elles aient lieu sur le campus de l'Université d'Ottawa. De plus, aucun des participants rencontrés ne vivait avec son partenaire amoureux.

Une analyse qualitative thématique des réponses fournies lors des entrevues a été effectuée. En résumé, les jeunes partenaires amoureux semblent percevoir les interactions en face-à-face comme étant particulièrement importantes dans le cadre de leur relation amoureuse. Les jeunes partenaires amoureux semblent tout de même généralement apprécier l'utilisation des textos dans ce cadre. Les résultats de la présente thèse corroborent d'ailleurs les résultats de travaux antérieurs à cet égard. Ils permettent en même temps de nuancer les résultats de ces derniers travaux en mettant de la lumière sur la relation entre les interactions par textos et interactions en face-à-face entre partenaires amoureux. Des résultats notables de la présente thèse suggèrent que les jeunes partenaires amoureux utilisent les textos pour aussi préparer et cadrer leurs rencontres en face-à-face à venir. Une présentation et une analyse plus détaillées des résultats se retrouvent au quatrième chapitre de la présente thèse.

## **1.2 Importance de la thèse**

La communication constitue l'outil principal à la disposition de l'être humain pour entretenir ses interactions interpersonnelles, y compris les relations amoureuses, et contribue ainsi à combler un besoin important chez l'être humain. Or, « [e]n 2008, on prévoyait que 40,7% des mariages se termineraient par un divorce avant le trentième anniversaire de mariage »

(Emploi et Développement social Canada, n.d.). Ainsi, il y a lieu à ce que les travaux actuels continuent à s'intéresser à la communication entre partenaires amoureux.

Aussi, dans le cadre de la présente thèse, nous supposons que les interactions en face-à-face sont encore aujourd'hui nécessaires au développement des relations amoureuses malgré les développements récents des technologies de communication. Puisque les technologies de communication ne cessent d'évoluer, il est important d'explorer périodiquement les attitudes des individus par rapport au rôle des interactions en face-à-face dans le cadre des relations amoureuses pour mieux comprendre les répercussions que peuvent avoir les nouveaux canaux.

Finalement, Fox, Warber et Makstaller (2013) ont récemment écrit que « [d]espite [the] growing dominance of online social interaction, research has yet to catch up with the potential implications for how our romantic relationships simultaneously unfold both online and offline » (p. 772). McGee (2014) affirme aussi que « [m]ost of the research that shows the positive effects of [computer-mediated communication] focuses on how people use the technology *instead of* communicating face-to-face, or how they use it to meet people rather than how they maintain ongoing [face-to-face] relationships » (p. 406-407). Il y a donc lieu que les travaux qui s'intéressent à la façon dont les nouveaux canaux sont utilisés mettent l'accent sur le fait que les individus utilisent généralement les nouveaux canaux de façon interdépendante avec les interactions en face-à-face; c'est justement ce que fait la présente thèse.

## 2. Chapitre 2: Revue de littérature

Le phénomène de la communication interpersonnelle est bien complexe; son étude n'est donc pas simple. Comme l'écrivent Knapp, Daly, Albada et Miller (2002), « the construct of interpersonal communication is like the phenomenon it represents - that is, dynamic and changing. Thus attempts at specifying exactly what interpersonal communication is and is not are often frustrating and fall short of consensus » (p. 9). Il n'est donc pas surprenant que la littérature disponible sur le sujet de la communication interpersonnelle soit vaste et diversifiée<sup>1</sup>. Malgré la quantité et la diversité des travaux qui portent sur le sujet, « [l]a plupart des théoriciens s'accordent sur un certain nombre d'hypothèses qui fondent la représentation actuelle de la communication interpersonnelle [...] issues pour la plupart des travaux de « l'École de Palo Alto » » (Gehin, 1999, p. 50).

La plupart des chercheurs sont d'accord sur le fait que divers facteurs peuvent influencer la communication interpersonnelle. Comme l'écrit Knapp (1978), « [h]uman communication does not take place in a vacuum. Every time [*sic*] we communicate, we are surrounded and influenced by a set of conditions which help determine why we did or did not interact in a particular way » (p. 41). L'importance relative des différents facteurs qui influencent la communication interpersonnelle ne fait toutefois pas l'unanimité chez les chercheurs. En fait, comme l'écrivent Knapp et al. (2002), Bochner (1989) a probablement raison quand il suggère que « the most we can expect interpersonal scholars to agree to is that they are studying "at least two communicators; intentionally orienting toward each other; as both subject and object; whose actions embody each other's perspectives both toward self and toward other" (p. 336) » (p. 9).

---

<sup>1</sup> Pour une revue plus importante des travaux du domaine de la communication interpersonnelle, il vaut la peine de consulter le livre de Knapp et Daly (2002) intitulé *Handbook of Interpersonal Communication*.

Les intentions et perceptions des individus sont ainsi clairement deux facteurs d'influence clés qui ne peuvent être ignorés dans le cadre de l'étude de la communication interpersonnelle.

Il est d'abord difficile d'ignorer l'influence des intentions en communication interpersonnelle puisque, comme l'expliquent Dillard, Anderson et Knobloch (2002), la communication est inévitablement une activité dirigée par des intentions:

Consider that because we are social creatures to our very core (Dunbar, 1998), need satisfaction is highly contingent on the actions of others. If we wish to slake our thirst for relatedness (Alderfer, 1972), for inclusion or affection (Schutz, 1966), for esteem or belongingness (Maslow, 1968), the means by which we bring about those ends are inescapably interpersonal. Although the desires we have mentioned thus far are distinctly social, the essential claim regarding need satisfaction extends to all forms of human motivation, social or otherwise. Kellermann (1992) speaks to this point with characteristic clarity when she writes that "no reason to communicate exists apart from a dependence on others for need satisfaction. All communication is, consequently, purposive and goal-directed" (p. 289). (p. 425)

Plusieurs autres travaux supportent d'ailleurs l'idée que la communication constitue une activité intentionnelle (voir Berger, 2002, p. 185-187). Il est de plus difficile d'ignorer le rôle des perceptions dans le cadre de l'étude de la communication interpersonnelle. En effet, puisqu'une partie de la communication est analogue (Watzlawick et al., 1967, p. 61), c'est-à-dire qu'elle ne fait pas l'objet d'un code prédéfini permettant de l'interpréter, les individus doivent prélever de l'information et lui donner un sens; deux fonctions principales de la perception (Gehin, 1999, p. 69).

## 2.1 La communication amoureuse

Puisque la communication est un outil qui sert à atteindre des buts (Dillard et al., 2002, p. 425), il faut alors, pour mieux comprendre la communication amoureuse, d'abord comprendre les buts qui motivent les individus à former et entretenir des relations amoureuses. Plusieurs travaux se sont ainsi penchés sur la question des motivations qui poussent les individus à former et entretenir des relations amoureuses. Certains chercheurs proposent, par exemple, que le besoin d'amour, soit celui d'aimer et d'être aimé, est inné chez l'humain (Fisher, 1998; Maslow 1943). Fisher (1998) suggère même que le besoin d'affection est en fait le produit de l'évolution. Selon ce dernier, le besoin d'affection fait partie du système d'attachement inné de l'humain qui assure que, une fois un enfant conçu, les deux parents restent ensemble le temps que l'enfant devienne indépendant (De Boer, Van Buel, & Ter Horst, 2012, p. 115).

Bien que le besoin d'affection puisse être inné chez l'humain, chaque individu le comble à sa propre façon (Marston, Hecht, Manke, Mcdaniel, & Reeder, 1998, p. 18). En effet, les buts affectifs spécifiques aux individus peuvent être influencés par divers facteurs propres à chacun d'eux, telle leur personnalité (Knapp, 1978, p. 51). De plus, chaque individu possède un ensemble de croyances qui lui permettent de se former une vision d'une relation amoureuse satisfaisante (Vangelisti, 2002, p. 652) qui influence aussi les buts affectifs spécifiques qu'il cherche à combler en relation amoureuse. Il n'est donc pas surprenant que le concept d'amour ne peut être facilement réduit à un ensemble de buts spécifiques, mais qu'il est plutôt décrit à l'aide d'une variété de concepts, tels « absorption, altruism, attachment, attraction, caring, commitment, dependency, game-playing, idealization, intimacy, involvement, liking, passion, sensation-seeking, sexual arousal, and trust, among many others » (Marston et al., 1998, p. 15).

En somme, chaque individu peut, à différents moments, être motivé par une combinaison particulière de divers buts affectifs.

Malgré la variabilité qui peut exister au niveau des buts affectifs individuels, la plupart des chercheurs s'entendent sur le fait que l'intimité, la passion et l'engagement sont trois buts importants pour la plupart des individus qui forment et entretiennent une relation amoureuse (Marston et al., 1998, p. 15). Certains chercheurs réduisent même le besoin d'affection à un seul but. Sternberg (1997), par exemple, estime que l'intimité, constituée de sentiments de proximité et de connexion, forme le but principal des relations amoureuses (Hook, Gerstein, Detterich, & Gridley, 2003, p. 462). Andersen et al. (2006, p. 260) argumentent même que les interactions intimes sont nécessaires au développement et à l'entretien des relations amoureuses. Bien que le besoin d'affection propre à chaque individu puisse être comblé par l'atteinte d'une combinaison de buts affectifs plus spécifiques, nous pouvons conceptualiser la communication en couple en réduisant le besoin d'affection à la recherche d'intimité.

Les études qui se penchent sur le lien entre la recherche d'intimité et la communication sont diverses. En général, « conceptions of intimacy have focused on three components: the ways in which relational partners reveal information on private topics (i.e., self-disclosure), the ways in which partners communicate affection, and the ways in which partners develop interdependent behavioral patterns » (Marston et al., 1998, p. 15-16). Gilbert et Horenstein (1975, p. 316) expliquent par exemple que la divulgation d'information personnelle marque le passage d'une relation non-intime à une relation intime. Berger et Calabrese (1975) mettent d'ailleurs l'accent sur l'échange d'information entre individus pour expliquer l'intimité entre eux. Selon ces derniers, le niveau d'intimité augmente notamment lorsque les individus s'échangent de l'information l'un sur l'autre. Plus spécifiquement, plus un individu est en mesure de

comprendre les comportements d'un autre, plus leur relation devient intime selon ces auteurs. De façon semblable, Knapp (1978) propose dans son modèle de développement en stages des relations que plus une relation devient intime, plus la communication entre les individus en relation est personnalisée, c'est-à-dire qu'elle tient compte des particularités des individus en question ainsi que de la relation qu'ils entretiennent ensemble.

Les travaux du domaine de la communication qui s'intéressent à l'intimité mettent aussi en évidence l'importance des signaux non verbaux. En effet, bien que les signaux verbaux puissent aussi servir au développement et à l'entretien de l'intimité, notamment par la divulgation d'information personnelle et l'utilisation de mots intimes (Andersen et al., 2006, p. 261), les signaux non verbaux jouent habituellement un rôle plus important (Andersen et al., 2006, p. 260). Les travaux de Burgoon, Buller et Woodall (1996) suggèrent que « [f]or emotive, relational, or attributional... outcomes, nonverbal cues account for varying but greater amounts of the meaning than verbal ones » (p. 140). Il n'est donc pas surprenant que l'utilisation courante des marques d'affection non verbales soit considérée comme un excellent indicateur de la « santé » d'un couple (Andersen et al., 2006; De Boer et al., 2012). Considérant l'importance de la communication non verbale en relations amoureuses, la prochaine section se penche sur les travaux qui se sont intéressés à la communication non verbale en couple et son rôle dans le développement et l'entretien du sentiment d'intimité.

## **2.2 La communication non verbale en couple**

L'être humain a accès à un ensemble important d'outils lui permettant de communiquer avec les autres. La parole lui permet par exemple de communiquer ses idées à l'aide d'un code prédéfini, soit le langage, qui permet aux individus d'encoder et de décoder les différents

messages qu'ils s'échangent. L'être humain ne se limite par contre pas qu'à la parole pour communiquer avec les autres. En effet, le regard, le sourire, le ton de la voix et la position du corps ne sont que des exemples de signaux non verbaux que l'être humain utilise aussi pour communiquer différents messages aux autres.

Les signaux non verbaux sont particulièrement importants en relations amoureuses. Comme l'écrit Floyd (2006), « a great many markers of physical attractiveness are nonverbal, having to do with personal physical appearance » (p. 149). L'attrance physique est un facteur clé qui détermine si un individu décide ou non d'initier une relation amoureuse avec une autre personne (Vangelisti, 2002, p. 644). Les signaux non verbaux jouent par conséquent un rôle crucial d'abord dans l'initiation des relations amoureuses.

Comme l'écrivent Burgoon et Hoobler (2002), « [w]ork on relationship development has long recognized that nonverbal behaviors signify the state of the relationship and can promote or obstruct the development of intimacy » (p. 269). Puisque l'intimité constitue un but important voire nécessaire à atteindre en relation amoureuse, il est évident que les signaux non verbaux jouent non seulement un rôle important dans l'initiation des relations amoureuses, mais aussi dans leur développement et leur entretien. Andersen et al. (2006, p. 262) argumentent d'ailleurs que les signaux non verbaux jouent un rôle plus important que les signaux verbaux dans le développement et l'entretien de l'intimité étant donné leur spontanéité, l'information qu'ils transmettent par rapport aux émotions d'un individu et la quantité de messages qu'ils transmettent de façon simultanée.

Plus spécifiquement, lorsqu'une information est transmise par signaux non verbaux, elle est généralement transmise de façon naturelle, spontanée et incontrôlée « plutôt que [d'être] le résultat d'une convention sociale arbitraire » (Scherer, 1984, p. 75) comme le sont les signaux

verbaux. En effet, les signaux verbaux se réfèrent aux mots qu'utilisent les individus pour transmettre leurs messages (Moore, Hickson, & Stacks, 2013, p. 6). Il n'est donc pas surprenant que les signaux verbaux soient habituellement utilisés volontairement. Les signaux non verbaux, de leur côté, sont généralement plus spontanés et témoignent habituellement de l'état émotif et des attitudes de l'émetteur (Scherer, 1984, p. 86). C'est pour ces raisons que les signaux non verbaux sont généralement perçus comme étant plus authentiques que les signaux verbaux (Andersen et al., 2006, p. 262).

Les signaux non verbaux peuvent toutefois aussi être utilisés de façon volontaire, bien qu'il soit plus difficile de le faire (Scherer, 1984, p. 82-83). En effet, les signaux non verbaux peuvent par exemple être utilisés volontairement afin de gérer les interactions sociales. À titre illustratif, lorsqu'il est involontaire, le contact visuel pourrait témoigner d'une attirance; lorsqu'il est au contraire volontaire, le contact visuel pourrait plutôt servir à encourager un partenaire conversationnel à poursuivre son discours.

Comme l'expliquent Andersen et al. (2006, p. 262), les signaux non verbaux jouent de plus un rôle important dans le développement et l'entretien de l'intimité étant donné la quantité d'information qu'ils permettent de transmettre. Les signaux non verbaux transmettent beaucoup plus d'information qu'il n'est directement perceptible. À titre indicatif, les signaux non verbaux peuvent parfois constituer des signaux d'évaluation que Donath (1999) définit comme étant des « artifacts that have an inherent and natural relationship with some characteristic with which they are associated » (Walther, 2011, p. 453). Par exemple, quelqu'un qui affiche une bonne posture est généralement considéré comme étant quelqu'un de confiant. Le lien naturel perçu entre les signaux non verbaux et certaines caractéristiques associées à son émetteur se produit aussi en

relation amoureuse. À titre d'exemple, la proximité implique, dans diverses cultures, une certaine affection.

En plus des explications d'Andersen et al. (2006, p. 262), l'importance des signaux non verbaux dans le développement et l'entretien de l'intimité peut en partie être expliquée par les effets physiologiques qu'ils peuvent générer, autant chez l'émetteur que chez le récepteur de ces signaux. Plusieurs recherches ont d'ailleurs étudié les effets physiologiques que peuvent engendrer les signaux non verbaux (De Boer et al., 2012; Feldman, 2012; Floyd et al., 2005; Floyd, Hesse, & Haynes, 2007) et ont par exemple démontré que certains types de toucher activeraient diverses zones de plaisir dans le cerveau humain (Lindgren et al., 2012). Ainsi, puisque le besoin d'amour peut, par exemple, être comblé par la recherche de sensations (Marston et al., 1998, p. 15), nous ne pouvons écarter la possibilité que les réactions biochimiques engendrées par l'émission ou la réception de certains signaux non verbaux jouent un rôle dans le développement et l'entretien de l'intimité.

Il n'est ainsi pas surprenant que les partenaires amoureux qui expriment régulièrement leur affection par communication non verbale soient généralement plus satisfaits de leur relation (Andersen et al., 2006, p. 260). Il n'est de plus pas surprenant que certaines théories prévoient que les interactions en face-à-face constituent le type d'interaction le plus intime étant donné entre autres qu'elles permettent la transmission de signaux non verbaux (voir par exemple Daft & Lengel, 1986 dans Walther, 2011, p. 448). Ce qui peut plutôt surprendre, du moins à première vue, c'est que les individus utilisent fréquemment une diversité de canaux de communication qui transmettent du texte dépourvu des signaux non verbaux tels qu'ils sont transmis en face-à-face (Coyne et al., 2011). Les travaux présentés dans la section qui suit aident à mieux comprendre ce comportement.

### **2.3 Les nouveaux canaux de communication en relation amoureuse**

Les partenaires amoureux qui voulaient maintenir un contact entre leurs rencontres en face-à-face pouvaient autrefois profiter de canaux tels le téléphone et les lettres. Avec l'arrivée d'Internet et de nouvelles technologies comme le téléphone cellulaire sont apparus plusieurs nouveaux canaux de communication, comme la messagerie instantanée, les sites de rencontres, les blogs, les sites de réseaux sociaux (Georges, 2009, p. 167) et les textos. Ainsi, le contexte actuel dans lequel se forment et s'entretiennent les relations amoureuses se démarque notamment par la quantité de canaux de communication à la disposition des partenaires amoureux. Ces multiples nouveaux canaux ont eu des effets importants, notamment sur la façon dont les individus communiquent et interagissent entre eux et, par conséquent, sur la façon dont ils forment et entretiennent leurs relations.

Les nouveaux canaux de communication permettent d'abord une communication bien particulière. La communication transmise par l'entremise de plusieurs des nouveaux canaux, ou communication médiée par ordinateur (Simpson, 2002, p. 414), se distingue d'ailleurs à plusieurs niveaux de la communication en face-à-face. En effet, alors que la communication en face-à-face est dite de nature synchrone, c'est-à-dire que les délais entre tours de parole sont généralement courts, la communication médiée par ordinateur permet une communication asynchrone (Simpson, 2002, p. 414). Plus précisément, les individus qui utilisent la communication médiée par ordinateur ne sont pas nécessairement connectés en même temps. Il peut donc exister des délais entre les messages échangés (Razagifard, 2013, p. 270). De plus, la communication médiée par ordinateur ne permet pas la transmission intégrale de certains signaux non verbaux, tels le volume de la voix, le positionnement du corps ou le contact de la peau. Plus précisément, l'information transmise suite au déclenchement de certaines réactions biochimiques engendrées

par le toucher, par exemple, ne peut pas être transmise en toute intégralité par communication médiée par ordinateur.

Étant donné l'importance des signaux non verbaux et les limites apparentes de la communication médiée par ordinateur, il peut alors à première vue paraître curieux que l'utilisation des nouveaux canaux soit aujourd'hui populaire. En effet, les partenaires amoureux par exemple utilisent fréquemment plusieurs des nouveaux canaux pour communiquer entre eux (Coyne et al., 2011). Par contre, comme le propose la théorie de traitement des informations sociales de Walther (1992), « in text-based [computer-mediated communication...] individuals [...] adapt the encoding and decoding of social information (i.e., socioemotional or relational messages) into language and the timing of messages » (Walther, 2011, p. 458). Ainsi, au lieu de se plier aux limites de la technologie, les individus s'adaptent plutôt pour pallier celles-ci, selon Walther (1992).

Il est aujourd'hui évident que les utilisateurs des nouveaux canaux ont effectivement adapté leur langage pour réussir à transmettre de l'information généralement transmise par signaux non verbaux. Par exemple, les utilisateurs des nouveaux canaux utilisent parfois une adaptation textuelle de certains signaux non verbaux, aujourd'hui appelés « émoticons ». Les « émoticons » reproduisent habituellement des expressions faciales à partir d'une combinaison de signes de ponctuation, de lettres, etc. Par exemple, un clin d'oeil est habituellement formé d'un point-virgule suivi d'une parenthèse fermée. Cette combinaison, lorsqu'elle est tournée de 90 degrés dans le sens des aiguilles d'une montre, crée une image d'un « bonhomme sourire » qui fait un clin d'oeil. D'ailleurs, des pictogrammes, appelés « emojis », permettent aujourd'hui aux individus d'utiliser des images pour entre autres représenter leurs expressions faciales au lieu d'utiliser une combinaison de signes de ponctuation, de lettres, etc.

Les utilisateurs des nouveaux canaux adaptent aussi leur langage en reproduisant par écrit des sons et/ou onomatopées qui seraient normalement émis en personne. Par exemple, une personne qui reçoit une blague par texto et qui rit pourrait répondre en écrivant le son qu'elle aurait émis en personne (« haha » par exemple). Un étonnement, quant à lui, pourrait par exemple être exprimé par un « Ohhhhhh! ».

Certaines abréviations qui ont été définies au fil des années sont aussi parfois employées par les utilisateurs des nouveaux canaux. À titre indicatif, afin d'exprimer l'appréciation d'un commentaire humoristique, il est généralement reconnu qu'une personne peut alors utiliser l'abréviation « mdr » (« mort de rire ») ou son équivalent en anglais, « lol » (« laugh out loud »).

Certains utilisateurs des nouveaux canaux verbalisent même certains gestes non verbaux normalement émis en face-à-face. Ce type de message, lorsqu'il est transmis par texto et de nature sexuel, a même été surnommé « sexting » (Gordon-Messer, Bauermeister, Grodzinski, & Zimmerman, 2013, p. 301). Les « sextos » constituent une autre forme d'adaptation du langage en raison de l'absence de signaux non verbaux. Leur utilisation est par ailleurs relativement courante chez les jeunes couples amoureux (Drouin & Landgraff, 2012, p. 447).

Antheunis, Schouten, Valkenburg et Peter (2011) démontrent de plus que les affirmations d'affection et les questions sont plus fréquentes lorsque deux individus communiquent par l'entremise d'un canal permettant la communication médiée par ordinateur que lorsqu'ils se retrouvent en face-à-face. Ainsi, l'absence de signaux non verbaux, tels qu'ils sont transmis en face-à-face, semble aussi avoir une influence sur la fréquence à laquelle certains types de messages sont transmis au cours d'interactions médiées par ordinateur.

Il est donc évident que les utilisateurs des nouveaux canaux adaptent entre autres leur langage pour pallier l'absence des signaux non verbaux tels qu'ils sont transmis par

communication en face-à-face. Comme le suggère Walther (1992), au-delà du langage, les utilisateurs des nouveaux canaux adaptent aussi le rythme de leurs conversations. Il existe d'ailleurs une différence importante au niveau de la spontanéité des messages transmis par communication médiée par ordinateur et par communication en face-à-face.

Effectivement, les signaux non verbaux expriment entre autres des réactions (Scholl, 2013, p. 16) et ce, de façon spontanée. En effet, Andersen et Guerrero (1998) écrivent:

Emerging evidence suggests that hard-wired neural links exist between emotions and their expression (Buck, 1995; Ekman, 1993; Panksepp, 1992; Plutchik, 1983), particularly their nonverbal expression (DePaulo, 1992). According to DePaulo (1992), "there may be automatic links between the elicitation of emotion and the expression of emotion for nonverbal, but not verbal, behavior" (p. 205). (p. 50)

À titre d'exemple, en face-à-face, un rire marquera, de façon spontanée et non verbale, l'appréciation d'une blague. D'un autre côté, pour être transmises par communication médiée par ordinateur, les réactions non verbales doivent être adaptées. Dans le cas de l'appréciation d'une blague, lorsqu'elle est échangée par l'entremise d'un canal qui permet la communication médiée par ordinateur, l'individu qui reçoit la blague doit décider comment répondre, parmi un ensemble de réponses possibles, par exemple *haha*, *hahahahaha!*, *:)*, *lol* ou simplement ne pas répondre.

Le choix auquel fait face le récepteur de la blague dans ce dernier exemple suggère qu'il existe un certain processus de rationalisation des réactions émises par communication médiée par ordinateur. Les nouveaux canaux qui permettent la communication médiée par ordinateur offrent d'ailleurs un environnement qui favorise la rationalisation des réactions en offrant un plus grand contrôle sur leurs expressions que lorsqu'elles sont transmises en face-à-face. En effet, les nouveaux canaux offrent d'abord un certain masque aux utilisateurs; en ne se retrouvant pas physiquement en présence l'un de l'autre, les utilisateurs peuvent cacher leurs réactions. De plus,

la nature asynchrone de la communication médiée par ordinateur rend, dans une certaine mesure, les délais de transmission des réactions légitimes. Il n'est donc pas surprenant que plusieurs études ont observé le comportement de rationalisation des réactions à travers divers canaux qui permettent la communication médiée par ordinateur, comme sur les sites de mise en relation (Chalet, 2009) et sur Facebook (Georges, 2009) par exemple.

Bien entendu, le processus de rationalisation des réactions existe aussi, dans une certaine mesure, en face-à-face. Il est par exemple possible de volontairement afficher un sourire pour donner l'apparence d'être content. Toutefois, dans le cas de la communication des réactions, le processus de rationalisation est plus difficilement applicable en face-à-face étant donné la nature moins contrôlable des signaux non verbaux associés aux réactions (Andersen & Guerrero, 1998, p. 50). Les nouveaux canaux permettent alors un plus grand contrôle sur l'image que décident de projeter les individus d'eux-mêmes (voir Bullingham & Vasconcelos, 2013, p. 102-103).

Ainsi, les utilisateurs des nouveaux canaux adaptent leur comportement pour pallier l'absence des signaux non verbaux, notamment en adaptant leur langage. Ces derniers profitent de plus des caractéristiques techniques des nouveaux canaux de communication pour davantage réfléchir au contenu de leurs messages. Ils utilisent aussi de plus en plus les divers canaux de communication pour s'échanger des photos (Croswhite, Rice, & Asay, 2014, p. 71). Il est donc clair que les nouveaux canaux ont influencé la façon dont les individus communiquent entre eux. Ces nouvelles pratiques sont d'ailleurs aujourd'hui répandues et suggèrent par conséquent que les utilisateurs des nouveaux canaux sont en voie de se les approprier.

Les mêmes caractéristiques techniques des nouveaux canaux qui influencent les messages échangés par leur entremise affectent aussi les interactions interpersonnelles. En effet, Walther (1996) suggère dans sa théorie de l'hyperpersonnel que les canaux qui permettent la

communication médiée par ordinateur encouragent les individus à ne présenter que l'information qui les met en valeur (Walther, 2011, p. 460-461). Les récepteurs des messages médiés par ordinateur, n'ayant pas accès aux signaux non verbaux de l'autre et n'ayant à leur disposition que des informations qui mettent l'autre en valeur, auraient ainsi tendance à se former une image idéalisée de l'autre (Walther, 2011, p. 460). Comme les impressions influencent les interactions, il est clair que les interactions médiées par ordinateur méritent une attention particulière.

Les interactions médiées par ordinateur s'insèrent aussi dans ce que Georges (2009, p. 170) nomme la boucle réflexive d'autoreprésentation. Georges (2009) explique que chaque individu se forme une image de lui-même et que cette image est mise au défi chaque fois que l'individu interagit avec d'autres personnes. Plus spécifiquement, après avoir transmis un message, l'émetteur perçoit une rétroaction du récepteur. Toutes ces perceptions des rétroactions peuvent être utilisées par les individus pour entre autres modeler leur image de soi, en confirmant ou infirmant l'impression initiale qu'ils avaient d'eux-mêmes. Puisque les interactions médiées par ordinateur sont davantage rationalisées que les interactions en face-à-face, il est envisageable que le processus réflexif que nous venons de décrire n'a pas les mêmes effets lorsqu'il se produit au cours d'interactions médiées par ordinateur au lieu d'interactions en face-à-face.

Finalement, les nouveaux canaux ont aussi influencé les attentes qu'ont les individus par rapport à la façon dont les interactions doivent se produire. En effet, les individus s'attendent aujourd'hui à ce que les autres gardent leur téléphone mobile avec eux en tout temps (Faulkner & Culwin, 2004, p. 171). Les individus qui utilisent les téléphones mobiles s'attendent ainsi à ce que les autres soient accessibles et disponibles (Hall & Baym, 2011, p. 326). Nous pouvons aussi présumer que les développements récents de la technologie de la téléphonie mobile qui permettent maintenant aux individus d'avoir accès aux divers canaux de communication

(courriel, textos, Facebook, etc.) directement à partir de leur téléphone mobile (Dir et al., 2013, p. 1664) ne fera qu'accentuer ces nouvelles attentes.

Comme l'explique Licoppe (2002), « [l]a relation se déploie [...] sur une temporalité plus longue que l'interaction [*sic*]. Elle se distribue au fil de son déroulement sur une multiplicité de contextes et de situations » (p. 177). Les relations sont en fait le produit d'interactions (Andersen et al., 2006, p. 260). Par conséquent, l'utilisation des nouveaux canaux influence inévitablement aussi le développement des relations interpersonnelles.

Les nouveaux canaux peuvent d'ailleurs jouer différents rôles dans le développement des relations. Certaines relations, par exemple, sont aujourd'hui initiées à l'aide d'un réseau de mise en relation ou réseau social en ligne (voir par exemple Chaullet, 2009). Les relations existantes elles, de leur côté, peuvent être développées et entretenues à l'aide d'interactions médiées par ordinateur. Les textos sont par exemple souvent utilisés pour entretenir des relations déjà établies (Borae & Park, 2010, p. 612). Toutefois, peu de recherches se sont intéressées à la façon dont les interactions médiées par ordinateur sont utilisées pour entretenir des relations principalement entretenues en face-à-face (McGee, 2014, p. 406-407).

Afin de mieux comprendre comment les interactions médiées par ordinateur sont utilisées pour entretenir des relations interpersonnelles, notamment les relations amoureuses, il y a lieu de se pencher sur le rôle qu'elles peuvent jouer dans le développement et l'entretien de l'intimité. En effet, étant donné que le développement et l'entretien de l'intimité constituent un but important dans le cadre de relations interpersonnelles, il y a d'abord lieu de comprendre dans quelle mesure les interactions médiées par ordinateur permettent d'atteindre ce but. Le cas échéant, il y a aussi lieu de comprendre la façon dont elles y parviennent.

#### **2.4 Des nouveaux canaux qui permettent l'intimité?**

Puisque les nouveaux canaux ne permettent pas la transmission de tous les signaux non verbaux tels qu'ils sont transmis en face-à-face et étant donné l'importance de la communication non verbale dans l'atteinte de buts affectifs comme l'intimité (Burgoon et al., 1996, p. 140), il n'est pas surprenant que les premières théories développées dans le cadre du domaine de la communication médiée par ordinateur proposent que celle-ci ne permet pas d'atteindre les mêmes buts affectifs généralement atteints par communication en face-à-face (Short, Williams, & Christie, 1976 dans Walther, 2011, p. 445). Une telle vision de l'utilisation de la communication médiée par ordinateur s'inscrit dans une perspective de déterminisme technologique et suggère que la communication médiée par ordinateur ne peut transmettre que le contenu d'un message, dépourvu de toutes émotions ou information concernant l'état de la relation qui unit les interlocuteurs, qui devraient plutôt être transmises par signaux non verbaux.

D'un autre côté, dans sa théorie de l'hyperpersonnel, Walther (1996) suggère plutôt que les individus peuvent atteindre un niveau d'intimité plus élevé lors d'interactions médiées par ordinateur que lorsqu'ils interagissent en face-à-face. En effet, Walther (1996) affirme que les individus réussissent à atteindre un niveau d'intimité plus élevé en répétant le cycle où l'émetteur transmet une image rationalisée le mettant en valeur et le récepteur se forme une image idéalisée de l'autre. Plusieurs recherches confirment d'ailleurs que les individus réussissent effectivement à atteindre des niveaux d'intimité plus élevés par interactions médiées par ordinateur que par interactions en face-à-face (Antheunis et al., 2011, p. 758).

Il n'est ainsi pas surprenant que les individus ne se limitent généralement pas aux interactions en face-à-face pour entretenir leurs relations interpersonnelles. Les individus ont plutôt tendance à utiliser les différents canaux de communication de façon interdépendante pour

ce faire (Ramirez & Broneck, 2009). Bien que les partenaires amoureux utilisent plusieurs canaux pour communiquer entre eux, Coyne et al. (2011) démontrent que le téléphone cellulaire est le moyen de communication le plus populaire auprès des partenaires amoureux, qui les utilisent d'ailleurs fréquemment pour s'envoyer des textos.

Les textos sont généralement utilisés pour entretenir des relations déjà établies (Borae & Park, 2010, p. 612). Comme l'expliquent Bryant, Sanders-Jackson et Smallwood (2006), « [t]ext messaging [...] is different from IM and many other forms of CMC because it is not anonymous. Because text messaging is usually facilitated through mobile phone technology, it is difficult to obtain a telephone number from an individual without at least having met the person or knowing their first name » (p. 581). Les individus qui entretiennent ensemble une relation quelconque ont généralement interagi par l'entremise d'autres canaux avant de commencer à utiliser les textos entre eux. Il est par conséquent intéressant d'étudier l'utilisation des textos en la contextualisant dans un type de relation spécifique, à savoir les relations amoureuses.

## **2.5 L'utilisation des textos en couple**

De façon générale, les partenaires amoureux valorisent les textos étant donné qu'ils permettent d'établir une connexion perpétuelle<sup>2</sup> entre eux (Pettigrew, 2009, p. 711) et leur permettent d'exprimer leur affection (Coyne et al., 2011). Une telle utilisation des textos contribue au sentiment d'intimité que ressentent les partenaires amoureux (Schade et al., 2013, p. 316). Commencer à utiliser les textos pour entretenir le contact avec une autre personne au cours

---

<sup>2</sup> L'utilisation peu courante du point final - dans seulement près d'un quart des cas - dans le cadre d'échanges par textos (Ling & Baron, 2007) peut d'ailleurs constituer un signe de la perpétuité du contact qui est établi par textos.

du développement d'une relation amoureuse marque d'ailleurs le passage vers un niveau d'intimité plus élevé avec cette dernière (Fox et al., 2013, p. 787).

Bien que les partenaires amoureux apprécient généralement les textos, la façon dont ils les utilisent dans le cadre de leur relation amoureuse est complexe. Elle peut notamment dépendre de diverses caractéristiques propres à chacun des deux partenaires formant un couple. Il a par exemple déjà été démontré que l'utilisation des textos varie selon le type de personnalité et le genre d'un individu (Holtgraves, 2011). À titre illustratif, les extravertis ont tendance à envoyer plus fréquemment des textos que les introvertis et les femmes ont tendance à utiliser plus de mots que les hommes (Holtgraves, 2011, p. 97-98).

Divers facteurs propres à la relation qu'entretiennent ensemble deux partenaires amoureux peuvent aussi influencer la façon dont ils utilisent les textos entre eux. En effet, la façon dont ils utilisent les textos peut entre autres dépendre des règles et normes d'utilisation qu'ils ont établies de façon explicite ou implicite (Miller-Ott, Kelly, & Duran, 2012). Par exemple, certains partenaires amoureux peuvent s'accorder pour ne pas régler leurs différends par textos. Leur usage des textos est ainsi en partie expliqué par cette dernière règle. Une telle règle est d'ailleurs positivement corrélée avec le sentiment de satisfaction qu'ont les partenaires amoureux par rapport à leur relation amoureuse (Miller-Ott et al., 2012, p. 29).

Plusieurs autres facteurs peuvent influencer la façon dont les individus utilisent les textos (voir par exemple Coyne et al., 2011). Il est donc évident que la façon dont les partenaires amoureux utilisent les textos entre eux s'avère un phénomène complexe qui mérite d'être étudié de manière soutenue. La présente thèse désire justement contribuer à la compréhension de la façon dont les partenaires amoureux ce moyen de communication qui est particulièrement

populaire auprès des jeunes adultes (Smith, 2011). La portée de la présente thèse est spécifiée dans la section qui suit.

## **2.6 Question de recherche et cadre conceptuel**

### **2.6.1 Question de recherche**

La présente thèse s'intéresse à la communication amoureuse. Étant donné la popularité grandissante des textos (Smith, 2011), nous avons plus spécifiquement décidé de nous intéresser à la façon dont les partenaires amoureux utilisent ce dernier moyen de communication entre eux. Comme nous l'avons mis en évidence dans la revue de littérature, plusieurs variables peuvent aider à prédire la façon dont les individus utilisent les textos. Coyne et al. (2011, p. 152) en offrent d'ailleurs une liste exhaustive d'exemples variés, tels que la personnalité, les attitudes personnelles, l'âge et le genre des individus. Il n'est alors pas surprenant que « [t]here are models and evidence indicating that selection and use of various technologies is more complex than the existing models are able to capture » (Mahatanankoon & O'Sullivan, 2008, p. 975). Pour étudier la façon dont les partenaires amoureux utilisent les textos entre eux, la présente thèse met l'accent sur la relation entre les interactions par textos et les interactions en face-à-face, traditionnellement reconnues comme étant particulièrement importantes dans le cadre des relations amoureuses (voir Frisby & Booth-Butterfield, 2012), et s'attaque à la question de recherche suivante: Quelle est la relation entre les interactions par textos et les interactions en face-à-face dans le cadre des relations amoureuses?

### 2.6.2 Cadre conceptuel

Il est reconnu que les interactions sont intentionnées (Berger, 2002; Dillard et al., 2002). Pour comprendre la façon dont les partenaires amoureux utilisent les textos pour entretenir leur relation amoureuse, il faut donc considérer leurs intentions. Évidemment, les intentions des individus peuvent changer selon les contextes. Toutefois, Knapp (1978, p. 34) explique qu'une relation en développement peut avancer, c'est-à-dire se diriger vers un niveau d'intimité plus élevé, ou reculer, c'est-à-dire s'éloigner d'un certain niveau d'intimité. La présente thèse reconnaît que les partenaires amoureux peuvent avoir différentes intentions au cours du développement de leur relation, et se concentre sur la façon dont les partenaires amoureux utilisent les textos entre eux pour maintenir ou faire avancer leur relation amoureuse. Dans ce contexte et à la lumière de ce qu'écrivent les auteurs présentés à la section 2.1, la présente thèse considère que le développement et l'entretien de l'intimité constituent le but principal des partenaires amoureux.

Andersen et al. (2006) argumentent que les interactions intimes sont nécessaires au développement et à l'entretien des relations amoureuses. Nous pouvons par ailleurs croire que les interactions en face-à-face contribuent de façon unique aux interactions intimes, notamment en raison des effets physiologiques que peuvent déclencher les signaux non verbaux transmis en face-à-face (voir section 2.2). Par conséquent, nous supposons que les interactions en face-à-face sont nécessaires au développement et à l'entretien des relations amoureuses. La présente thèse adopte alors la même vision que Coyne et al. (2011) au sujet des interactions par textos, à savoir celle qui consiste à voir ces dernières comme un supplément aux interactions en face-à-face dans le cadre du développement et de l'entretien du sentiment d'intimité en relation amoureuse.

Bien que les interactions en face-à-face jouent un rôle particulièrement important dans le développement et l'entretien de l'intimité, la divulgation d'information personnelle y contribue aussi (Berger & Calabrese, 1975; Knapp, 1978; voir aussi Marston et al., 1998). Gilbert et Horenstein (1975) décrivent plus spécifiquement la divulgation d'information personnelle comme étant « the act of revealing [personal information that] is not generally known and is not available to another (Worthy, Gary, & Kahn, 1969) » (p. 316). La divulgation d'information personnelle est d'ailleurs particulièrement courante au cours d'interactions médiées par ordinateur (Antheunis et al., 2011). Dans un contexte où ils interagissent aussi en face-à-face, nous pouvons envisager que les partenaires amoureux qui interagissent par textos puissent notamment profiter de ces derniers pour s'échanger de l'information personnelle concernant, par exemple, leurs impressions, sentiments ou intentions concernant leurs interactions en face-à-face entre eux.

Aussi, les interactions médiées par ordinateur ne permettent pas la transmission de signaux non verbaux tels qu'ils sont transmis en face-à-face. Elles sont de plus de nature asynchrone, contrairement aux interactions en face-à-face. Les individus profitent alors de ces caractéristiques pour entre autres réfléchir davantage aux effets désirés des messages qu'ils envoient, selon la théorie de l'hyperpersonnel (Walther, 1996). Dans le contexte où les partenaires amoureux qui utilisent les textos interagissent aussi en face-à-face, nous pouvons alors croire qu'ils réfléchissent notamment aux effets désirés de leurs textos sur leurs interactions en face-à-face à venir. Ils adapteraient en conséquence le contenu de leurs textos et le rythme de leurs interactions par textos en fonction de ces effets désirés. Comme nous considérons que les partenaires amoureux recherchent principalement le développement et l'entretien de l'intimité par l'entremise des interactions en face-à-face, nous pouvons alors croire qu'ils puissent

notamment adapter le contenu de leurs textos et le rythme de leurs interactions par textos en anticipant les effets de ces dernières sur leurs rencontres en face-à-face à venir. Les partenaires amoureux utiliseraient alors les textos pour en quelque sorte préparer et cadrer leurs interactions en face-à-face à venir.

En somme, nous explorons la relation entre les interactions par textos et les interactions en face à face entre partenaires amoureux dans divers contextes et à divers moments de leur relation amoureuse telle qu'elle se laisse saisir par les attitudes des partenaires amoureux, en mettant l'accent sur les rôles plus spécifiques, tels que nous les proposons, que peuvent jouer les textos. Comme l'explique Pickens (2009, p. 44), les attitudes des individus incluent trois composantes, soit leurs sentiments, leurs croyances et leurs actions, ces dernières reflétant les sentiments et croyances. La présente thèse explore ainsi les sentiments et croyances des partenaires amoureux par rapport à la relation entre leurs interactions par textos entre eux et leurs interactions en face-à-face entre eux, pour les comparer à leur comportement d'utilisation des textos. L'objectif plus général de la présente thèse est de mieux comprendre de quelles façons l'utilisation des textos peut bénéficier ou nuire aux relations amoureuses. La méthodologie employée pour répondre à la question de recherche est expliquée au prochain chapitre.

## **2.7 Contribution prévue**

Comme l'expliquent Mahatanankoon et O'Sullivan (2008, p. 975), certains chercheurs considèrent les attitudes des individus comme une des variables explicatives les plus importantes en ce qui concerne leur comportement d'utilisation des canaux de communication. La présente thèse permettra de vérifier cette supposition en explorant plus spécifiquement les attitudes des partenaires amoureux par rapport à la relation entre leurs interactions par textos entre eux et leurs

interactions en face-à-face entre eux. Elle permettra ainsi de mieux comprendre dans quelle mesure ces dernières expliquent la façon dont les partenaires amoureux utilisent les textos entre eux.

Étant donné que les interactions en face-à-face et les interactions par textos peuvent toutes deux contribuer au développement et à l'entretien du sentiment d'intimité, la présente thèse permettra de mieux comprendre comment les partenaires amoureux les utilisent conjointement pour atteindre cet objectif. En explorant les attitudes des partenaires amoureux par rapport aux rôles des interactions en face-à-face et interactions par textos dans le développement et l'entretien de l'intimité, la présente thèse contribuera aussi à une meilleure compréhension des perceptions actuelles par rapport à l'intimité.

Aussi, la présente thèse met un accent particulier sur le fait que les interactions par textos et les interactions en face-à-face sont généralement utilisées de façon interdépendante pour entretenir les relations amoureuses. En s'intéressant ainsi à la façon dont les textos s'insèrent dans les pratiques d'entretien de relations amoureuses, la présente thèse contribuera à un domaine aujourd'hui peu étudié (Fox et al., 2013; McGee, 2014). Il est plus spécifiquement prévu que la présente thèse permettra de nuancer certains résultats de travaux antérieurs qui ont fait abstraction de cette interdépendance des canaux. De plus, la présente thèse est susceptible d'offrir des pistes intéressantes pour de futures recherches qui pourraient s'inscrire dans ce nouveau domaine d'étude.

### **3. Chapitre 3: Méthodologie**

Le présent chapitre offre une explication détaillée de la méthodologie employée pour répondre à la question de recherche. Pour ce faire, nous avons divisé le chapitre en 7 sous-sections. Nous débutons le chapitre en présentant la méthode de recherche utilisée. Nous expliquons ensuite l'échantillon que nous désirions obtenir au départ, puis le processus de recrutement utilisé pour y arriver. La prochaine sous-section décrit brièvement l'échantillon que nous avons obtenu (une description plus détaillée est offerte au début du chapitre 4). Le présent chapitre poursuit en expliquant le processus utilisé pour recueillir les données, puis la façon dont ces dernières ont été analysées. Le chapitre se termine avec la présentation de limites et contraintes associées à la méthodologie employée.

#### **3.1 Méthode de recherche**

La présente thèse vise à mieux comprendre la façon dont les partenaires amoureux utilisent les textos entre eux dans un contexte où ils sont habituellement utilisés de façon interdépendante avec les interactions en face-à-face. Comme l'écrit Creswell (2013), « [i]nteractions among people, for example, are difficult to capture with existing measures, and these measures may not be sensitive to issues such as [...] individual differences » (p. 48). Étant donné que la façon dont les partenaires amoureux utilisent les textos entre eux peut dépendre de divers facteurs, une approche qualitative a été prônée dans le cadre de la présente thèse.

La présente thèse constitue à notre connaissance un premier travail de recherche qui s'intéresse spécifiquement aux attitudes des partenaires amoureux par rapport aux influences que peuvent avoir leurs interactions par textos entre eux sur le déroulement de leurs interactions en face-à-face entre eux. Comme l'écrit Deslauriers (1991), « [l]e but de l'entrevue est de savoir ce

que la personne pense et d'apprendre des choses qu'on ne peut observer directement comme les sentiments, les idées, les intentions » (tel que cité par Bonneville, Grosjean, & Lagacé, 2007, p. 173). Nous avons par conséquent décidé d'adopter l'entrevue comme méthode de recherche.

### **3.2 Échantillonnage**

Puisque la présente thèse s'intéresse à un groupe particulier, à savoir les couples amoureux, quelques critères d'inclusion auxquels devaient répondre les participants intéressés ont été établis. Tout d'abord, les participants intéressés à participer au présent travail devaient faire partie d'un couple. Pour les besoins de la présente thèse, un couple a été défini comme étant formé de deux personnes qui, toutes les deux, considéraient entretenir une relation amoureuse avec l'autre. L'orientation sexuelle des individus n'a pas constitué un critère de sélection. Les participants intéressés devaient de plus utiliser les textos afin de communiquer avec leur partenaire amoureux.

Comme l'écrit Creswell (2013), « [t]he key idea behind qualitative research is to learn about the problem or issue from participants » (p. 47). Pour atteindre cet objectif, il a été déterminé, avant le lancement du recrutement, que la taille de l'échantillon visée s'établirait à un groupe de 6 à 8 couples. En gardant l'échantillon relativement petit, il a été déterminé qu'il serait possible de mener un questionnement plus approfondi dans un même temps limité, et par conséquent, de mieux atteindre l'objectif de la présente thèse. La taille de l'échantillon visée a de plus été jugée suffisante pour répondre à la question de recherche proposée dans le cadre de la présente thèse.

Les résultats d'un sondage mené par Smith (2011) auprès des américains et publiés sur le site internet du *Pew Internet and American Life Project* démontrent que les individus âgés entre

18 et 34 ans sont des utilisateurs particulièrement importants des textos. Puisque les individus qui fréquentent l'Université d'Ottawa font généralement partie de cette dernière catégorie d'âge et que la présente thèse désire questionner des utilisateurs des textos, il a été jugé justifié de mener le recrutement sur le campus de l'Université d'Ottawa. En d'autres termes, la présente thèse a sélectionné un échantillon aléatoire parmi un sous-groupe opportun. Bien que l'échantillon soit partiellement opportun, nous estimons qu'aucun biais important n'en résulte.

### **3.3 Recrutement des participants**

Le recrutement des participants a été entrepris après avoir obtenu l'approbation du comité d'éthique de l'Université d'Ottawa (le 5 septembre 2014 – voir annexe A). Avant le lancement du recrutement, il a été décidé que les participants seraient recrutés en menant de brèves présentations orales au début de cours choisis aléatoirement parmi ceux offerts sur le campus de l'Université d'Ottawa. Pour ce faire, une liste complète de l'ensemble des cours offerts lors de la période de recrutement des participants, c'est-à-dire au cours du semestre d'automne 2014, a d'abord été obtenue. Les cours ont ensuite été mis en ordre aléatoire à l'aide d'un logiciel informatique. À cette étape, il était envisagé que l'échantillon aurait atteint la taille désirée après une présentation orale au début de 10 cours.

Le chercheur principal a présenté le projet de recherche au début de 7 des cours aléatoirement sélectionnés après avoir obtenu la permission des professeurs en charge des cours en question. À la fin des présentations orales, les étudiants éligibles et intéressés à participer au projet de recherche ont été invités à envoyer un courriel à une adresse courriel inscrite au tableau en avant de la classe. À la fin de cette première phase de recrutement, 3 individus avaient signalé leur intérêt à participer au projet de recherche.

Étant donné que le projet visait un échantillon de 6 à 8 couples, le recrutement s'est poursuivi avec les 6 cours suivants sur la liste des cours en ordre aléatoire. À la fin de la deuxième semaine de recrutement, un total de 6 individus avaient signalé leur intérêt à participer au projet de recherche avec leur partenaire amoureux.

À cette étape, les 6 individus intéressés ont été contactés par courriel pour coordonner la date et l'heure de l'entrevue. Deux individus ont alors décidé de se retirer du projet. Nous avons donc décidé de relancer le recrutement des participants. Toutefois, nous avons décidé de poursuivre le recrutement à l'aide du système intégré de participation à la recherche (SIPR) de l'École de psychologie de l'Université d'Ottawa<sup>3</sup>. Le SIPR consiste essentiellement en un système de mise en relation entre chercheurs et étudiants de l'Université d'Ottawa qui désirent participer à un projet de recherche. Les étudiants qui s'inscrivent au SIPR reçoivent, en échange de leur participation à un projet de recherche, 1 point sur leur note finale. Le projet de recherche a été approuvé et inscrit au SIPR le 31 octobre 2014.

### **3.4 Échantillon obtenu**

Au total, 12 couples ont été recrutés. Quatre de ces couples ont été recrutés suite aux présentations orales offertes au début des cours choisis aléatoirement. Les 8 autres couples ont

---

<sup>3</sup> Le chercheur principal a contacté la chercheuse en charge du laboratoire sur les couples à l'Université d'Ottawa pour obtenir quelques conseils sur le recrutement de couples amoureux. Lors d'un appel téléphonique, la chercheuse en question a confirmé que le recrutement de couples volontaires s'avérait particulièrement difficile. Elle a d'ailleurs mentionné que plusieurs de leurs campagnes de recrutement étaient généralement très agressives. Par exemple, elle a mentionné souvent devoir se rendre directement à des salons de mode mariage et offrir une séance photo gratuite aux couples intéressés en échange de leur participation à ses projets de recherche. L'utilisation du SIPR s'avérait donc particulièrement justifiée dans le cas de la présente thèse.

été recrutés à l'aide du SIPR. Une description plus détaillée des couples est présentée au chapitre 4 dans le tableau 4.1.

En résumé, les 24 partenaires amoureux recrutés étaient tous d'orientation hétérosexuelle. De plus, ils s'exprimaient tous en français ou en anglais, quoique la langue maternelle d'un des participants était l'espagnol. Finalement, l'ensemble des participants étaient âgés entre 18 et 22 ans, à l'exception d'un participant qui était âgé de 17 ans.

### **3.5 Déroulement des entrevues**

Les détails concernant la date, l'heure et le lieu de l'entrevue pour les participants qui ont été recrutés suite à une présentation orale au début d'un cours ont été coordonnés avec eux par courriel. Les participants qui ont été recrutés par l'entremise du SIPR pouvaient choisir la date et l'heure qui leur convenaient le mieux selon les disponibilités qui étaient indiquées dans le système. Le lieu de l'entrevue était également inscrit dans le système.

Avant de mettre le projet de recherche en oeuvre, il a été décidé que les deux partenaires amoureux devraient participer à l'entrevue en même temps. Effectivement, étant donné que nous prévoyions demander aux participants de raconter certaines situations qu'ils ont vécues avec leur partenaire amoureux, il a été jugé qu'il était préférable d'avoir les deux partenaires amoureux formant le couple présents à l'entrevue en même temps. Il était ainsi envisagé que les réponses d'un des participants pourraient réanimer certains souvenirs de l'autre et par conséquent, contribuer à un portrait plus complet des situations que les partenaires amoureux choisiraient de partager.

Il a été décidé de mener les entrevues de façon semi-dirigée car « le caractère flexible de l'entrevue semi-dirigée permet au chercheur d'adapter son questionnement au cours du

déroulement de l'entrevue en tenant compte des réponses, des comportements et des attitudes du répondant » (Bonneville et al., 2007, p. 178). De plus, en menant des entrevues semi-dirigées auprès des deux partenaires amoureux formant un couple en même temps, il était envisagé que le questionnement pourrait être ajusté, non seulement en tenant compte des réponses du répondant, mais aussi en tenant compte des réactions de son ou sa partenaire amoureux(se) par rapport à ses réponses.

Les entrevues ont toutes été menées dans une salle d'étude au 11<sup>e</sup> étage du pavillon Desmarais de l'Université d'Ottawa. À leur arrivée, les participants étaient accueillis par le chercheur principal et invités à se mettre à l'aise. Les participants ont tous signés le formulaire de consentement (annexe B). Nous leur avons aussi offert une liste de ressources à leur disposition en cas d'inconfort suite à l'entrevue (annexe C). Le participant qui habitait dans un autre pays a soumis son formulaire de consentement signé par courriel. Ce dernier s'est de plus joint à l'entrevue par l'entremise de Skype. Pour chaque entrevue, le chercheur principal a procédé à l'enregistrement audio de l'entrevue à partir du moment où le consentement des deux individus a été obtenu.

Une grille d'entrevue (annexe D) a été utilisée pour guider le questionnement. Les premières questions ont été élaborées pour mieux comprendre les habitudes d'interactions par textos et en face-à-face des participants. Les autres questions ont été développées pour essayer de plus spécifiquement comprendre la façon dont les textos peuvent être utilisés en tant que supplément aux interactions en face-à-face. Pour ce faire, nous avons notamment développé des scénarios où les textos peuvent agir comme supplément aux interactions en face-à-face tel que nous l'avons proposé dans le cadre conceptuel. Elles mettaient donc notamment l'accent sur les interactions en face-à-face comme information que considèrent les partenaires amoureux

lorsqu'ils réfléchissent et adaptent le contenu de leurs textos ainsi que le rythme de leurs interactions par textos. La grille d'entrevue a été ajustée après la première entrevue (annexe E).

Puisqu'il a été décidé de mener les entrevues de façon semi-dirigée, le chercheur principal en a aussi profité pour ajuster, au cours de l'entrevue, le questionnement selon les informations que décidaient de partager les participants. Toutefois, de façon générale, les entrevues débutaient par une courte introduction informelle où le chercheur principal expliquait brièvement aux partenaires amoureux le but et le déroulement anticipé de l'entrevue. Elles se poursuivaient ensuite en recueillant de l'information de base sur le couple, en demandant notamment depuis combien de temps les deux participants formaient un couple et comment ils s'étaient rencontrés. Le chercheur principal continuait généralement en demandant aux participants de décrire leurs habitudes en termes d'interactions par textos et d'interactions en face-à-face entre eux, en décrivant par exemple la fréquence d'utilisation des deux types d'interactions ainsi que les contextes entourant leur utilisation. Finalement, le chercheur principal posait des questions pour explorer les attitudes des partenaires amoureux par rapport aux influences que peuvent avoir leurs interactions par textos sur le déroulement de leurs interactions en face-à-face. Les questions concernant les attitudes des partenaires amoureux à ce sujet ont principalement été développées en s'appuyant sur un raisonnement déductif pour prévoir les différentes façons dont peuvent s'exercer les influences des interactions par textos sur le déroulement des interactions en face-à-face dans le cas spécifique des couples amoureux.

### **3.6 Codage et analyse thématique des résultats**

Toutes les entrevues ont été transcrites mot pour mot par le chercheur principal. Le corpus ainsi créé totalise 227 pages à simple interligne. Le corpus a ensuite été examiné afin de

le découper en unités d'analyse. Dans le cadre d'une analyse d'entrevues, le chercheur doit déterminer la taille désirée des unités d'analyse. Cette dernière peut varier et être constitué d'un mot, d'une phrase ou d'un paragraphe (Baribeau, 2007). Dans le cadre de la présente thèse, nous avons considéré une unité d'analyse comme étant une unité comparable décontextualisée qui peut être regroupée par thèmes avec d'autres unités d'analyse (Wanlin, 2007). Par conséquent, les unités d'analyse ainsi constituées sont de tailles variables.

Nous avons ensuite mené un examen répété et approfondi des unités d'analyse pour en dégager les catégories thématiques et établir la grille de codage. Étant donné qu'il est normal que les thèmes abordés à l'aide de la grille d'entrevue se traduisent dans les réponses des participants, nous avons entrepris notre examen à l'aide des thèmes principaux utilisés pour la grille d'entrevue. Nous sommes tout de même demeurés ouverts à des catégories thématiques qui émergeraient des réponses des participants. Une grille de codage a ainsi été développée et utilisée pour coder les unités d'analyse. Nous avons ensuite évalué la mesure avec laquelle la grille de codage reflétait l'ensemble des unités d'analyse, apporté les modifications jugées nécessaires, puis à nouveau mis au test la grille de codage ainsi développée. Ce processus a été itéré jusqu'à que nous obtenions une grille de codage que nous avons jugée en mesure de refléter le plus fidèlement l'ensemble des unités d'analyse. Au final, nous avons établi une grille de codage qui comprend 5 thèmes principaux et 11 thèmes secondaires (Annexe F). Ce processus peut être considéré à la fois déductif et inductif, puisque les catégories thématiques ont été établies à l'aide des thèmes développés à partir des résultats de recherches précédentes, tout en demeurant ouvert aux catégories que nous n'avions pas envisagées et qui ont émergées des réponses des participants.

Finalement, les unités d'analyse ont été codées manuellement à l'aide du logiciel Word. De plus, certaines citations ont été légèrement éditées pour en faciliter la lecture. Le chercheur principal s'est toutefois assuré de ne pas en changer le sens.

### **3.7 Limites et contraintes**

En menant le recrutement des participants sur le campus de l'Université d'Ottawa, l'échantillon recueilli ne pouvait être représentatif de tous les utilisateurs des textos. Alors que le choix de l'endroit où mener le recrutement était prévu nous permettre de recruter des participants d'un groupe d'âge en particulier, l'échantillon obtenu ne pouvait inévitablement qu'être représentatif d'individus habitant une région particulière par exemple. Nous estimons par contre que les biais qu'ont pu introduire notre choix de l'endroit où mener le recrutement sont négligeables.

Il se peut de plus que certains individus intéressés à participer n'aient pas signalé leur intérêt en raison des procédures de recrutement adoptées dans le cadre de la première série de recrutement. En effet, en demandant aux étudiants éligibles et intéressés à participer à l'étude de prendre en note une adresse courriel et d'envoyer un courriel pour signaler leur intérêt lors des présentations orales, il se peut par exemple que certains individus plus gênés ne se soient pas sentis confortables de prendre en note l'adresse courriel en présence d'autres étudiants.

Aussi, bien que l'utilisation du SIPR se soit avérée justifiée, il faut tenir compte du fait que cette procédure a inévitablement eu un impact sur la composition de l'échantillon. En effet, les participants recrutés par l'entremise du SIPR se voyaient attribuer 1 point sur leur note finale pour un cours suite à leur participation à l'entrevue. Ainsi, les motivations de ces participants n'étaient pas nécessairement les mêmes que celles des participants qui se sont volontairement

présentés à une entrevue. Certains des participants recrutés par l'entremise du SIPR ont d'ailleurs donné l'impression de participer au projet principalement pour obtenir ce point et d'être moins motivés à dévoiler de l'information.

L'échantillon obtenu aurait été biaisé dans une quelconque mesure peu importe le processus de recrutement que nous aurions adopté. Par contre, en utilisant deux processus de recrutement distincts, nous estimons que notre échantillon s'avère plus diversifié que si nous nous en serions tenu qu'à un seul processus. Nous considérons alors que, compte tenu que la présente thèse adopte une approche qualitative, le processus de recrutement utilisé constitue en fait une force.

D'autres limites émergent de la méthode de recherche employée. Par exemple, puisque les entrevues se sont déroulées en face-à-face en présence du chercheur principal, il existe un risque que les réponses aient été biaisées par les relations de pouvoir qu'ont pu percevoir les participants. Par contre, nous considérons que ce risque était faible dans le cas de la présente thèse. Il se peut aussi que, puisque les deux partenaires amoureux étaient présents à l'entrevue en même temps, les réponses aient été biaisées par la relation qui existe entre les deux partenaires. Plus spécifiquement, il se peut par exemple que certains participants aient ajusté leurs réponses pour plaire ou éviter de déplaire à leur partenaire amoureux. Nous prévoyions par contre que les avantages d'avoir les deux partenaires présents en même temps dépassaient ce dernier risque.

Évidemment, diverses contraintes ont aussi eu un impact sur la présente thèse. Il vaut notamment la peine de mentionner que la langue maternelle du chercheur principal est le français. Or, plusieurs entrevues ont été menées en anglais. Dans un contexte où le recrutement des participants s'est avéré particulièrement ardu, il était difficilement envisageable d'exclure les participants en raison de leur langue.

#### **4. Chapitre 4: Résultats et analyse**

Le présent chapitre débute par une description détaillée des couples rencontrés dans le cadre de la présente thèse. Pour conserver l'anonymat des participants, nous avons assigné un numéro à chacun des couples, puis surnommé les partenaires amoureux formant chacun des couples « Participant » et « Participante » suivi du numéro du couple auquel ils faisaient partie. Par exemple, Participant 1 et Participante 1 forment le couple 1. Le chapitre poursuit avec une présentation des résultats que nous avons obtenus en ce qui concerne les attitudes des partenaires amoureux par rapport à leurs interactions en face-à-face entre eux. La prochaine sous-section poursuit plus spécifiquement avec les résultats en ce qui concerne les attitudes des partenaires amoureux par rapport à leurs interactions par textos, en mettant l'accent sur la relation entre ces dernières et leurs interactions en face-à-face entre eux. Le présent chapitre se termine avec une discussion des résultats.

##### **4.1 Description des couples**

Les couples qui ont participé aux entrevues s'étaient rencontrés de diverses façons. Les individus formant 8 des couples recrutés ont rapporté avoir rencontré leur partenaire amoureux au cours d'interactions en face-à-face. La moitié de ces derniers ont d'ailleurs plus spécifiquement mentionné avoir rencontré leur partenaire amoureux à leur école secondaire. Les individus formant les 4 autres couples recrutés ont dit avoir rencontré leur partenaire amoureux en ligne, soit par Facebook dans le cas de 2 des couples, par l'entremise d'un site de rencontres amoureuses dans le cas d'un des couples et par l'entremise d'un site d'apprentissage des langues dans le cas du dernier de ces couples.

La majorité des participants ont affirmé former un couple avec leur partenaire amoureux depuis au moins un an. En fait, seuls les individus formant deux des couples rencontrés ont rapporté entretenir une relation amoureuse depuis moins d'un an. Les deux partenaires amoureux qui ont mentionné s'être rencontrés par l'entremise d'un site de rencontres amoureuses, Participant 11 et Participante 11, faisaient d'ailleurs partie de ces couples récents. Les deux partenaires amoureux en question ne s'étaient rencontrés qu'à peine 2 mois avant l'entrevue. Dans le cas du deuxième couple récent, les deux partenaires amoureux en question, Participant 10 et Participante 10, se connaissaient depuis longtemps, mais comme l'a expliqué le jeune homme qui faisait partie du couple: « *we met in high school and [...] dated before and then broke up, got back together, so now it's been six months* ».

Le sentiment de satisfaction que ressentent les partenaires amoureux par rapport à l'état de leur relation amoureuse influence fortement la façon dont ils utilisent les textos entre eux (Miller-Ott et al., 2012). Il vaut alors ici la peine de mentionner que la plupart des couples rencontrés dans le cadre de la présente thèse semblaient généralement satisfaits de leur relation amoureuse. Même que dans un cas, les deux partenaires qui formait le couple 5 ont mentionné prévoir se marier quelques mois suivant l'entrevue. Certains participants ont tout de même semblé vivre quelques tensions. Les partenaires amoureux formant le couple 3 ont explicitement affirmé qu'ils vivaient récemment certaines tensions. Les partenaires amoureux formant le couple 12 ont aussi fait part parfois vivre quelques tensions, notamment en raison de leurs interactions par textos. Le commentaire suivant de Participante 9 suggère par exemple qu'elle n'est peut-être pas entièrement satisfaite de sa relation amoureuse actuelle. Elle parlait alors de l'importance des séparations physiques dans le cadre des relations amoureuses:

*It's something we discussed about. It's why I chose to go away, like it was one of the deciding factors. We really both needed our own time and then if we do stay together anyways then odds are like we'll be living in the same house. So why not spend our time separate now and like let ourselves experience everything?*

Ce dernier commentaire, pris en compte avec les autres commentaires fournis au cours de l'entrevue, a donné l'impression au chercheur principal que la participante en question cherchait à se détacher de sa relation amoureuse.

Un résumé des couples rencontrés est fourni dans le tableau 4.1 qui suit :

**Tableau 4.1 : Courte description des couples rencontrés**

Pseudonymes	Courte description
Participant 1 et Participante 1	Participant 1 et Participante 1 se sont rencontrés sur un site d'apprentissage des langues. Participante 1 désirait apprendre l'espagnol alors que Participant 1 désirait apprendre l'anglais. Ils ont alors commencé à s'échanger des textos et des messages par l'entremise de Facebook, puis à organiser des rencontres par l'entremise de Skype. Participante 1 s'est ensuite rendue chez Participant 1, dans un autre pays, à deux reprises pour le rencontrer en face-à-face. Au moment de l'entrevue, les deux considéraient former un couple depuis 2 ans et 4 mois et planifiaient le déménagement de Participant 1 au Canada. Le couple a été recruté suite à une présentation orale du chercheur principal.
Participant 2 et Participante 2	Participant 2 et Participante 2 se sont rencontrés sur un groupe de discussion entretenu par l'entremise de Facebook. Participante 2 avait écrit un commentaire par rapport à une remarque qu'avait faite Participant 2. Ils ont alors commencé à échanger des messages par l'entremise du site, puis ont décidé de se rencontrer en personne. Au moment de l'entrevue, Participant 2 et Participante 2 considéraient former un couple depuis 2 ans. De plus, les deux étaient en train de terminer leurs études universitaires et ont affirmé réfléchir à déménager ensemble une fois leurs études terminées. Les deux se sont décrits comme étant introvertis. Participant 2 était âgé de 21 ans et Participante 2 était âgée de 20 ans. Le couple a été recruté suite à une présentation orale du chercheur principal.
Participant 3 et Participante 3	Deux jours avant leur entrevue, Participant 3 et Participante 3 venaient de célébrer leur premier anniversaire (1 an en tant que couple). Ils ont expliqué s'être rencontrés chez un ami en commun. Après cette rencontre, Participant 3 a contacté Participante 3 par l'entremise de Facebook pour lui demander si elle voulait aller prendre un café le lendemain matin. Participante 3 a accepté. Le lendemain matin, ils ont décidé d'aller déjeuner ensemble et c'est à partir de ce moment que leur relation amoureuse a débuté. Même si leur relation dure depuis plus d'un an, les deux ont avoué qu'ils ne l'affichent pas publiquement en raison de leur religion. Chacun d'entre eux vit avec sa famille. Les deux sont dans la vingtaine. Le couple 3 a été recruté suite à une présentation orale du chercheur principal.

Pseudonymes	Courte description
Participant 4 et Participante 4	Participant 4 et Participante 4 se sont rencontrés pour la première fois à l'école secondaire 4 ans avant leur entrevue. Cependant, les deux considèrent former un couple depuis environ 2 ans. Ils ont d'ailleurs mentionné que leur relation s'est seulement officialisée une fois que les deux ont gradué de l'école secondaire. Les deux ne prévoient pas pour l'instant déménagé ensemble car Participant 4 prévoit possiblement poursuivre des études dans une autre ville et Participante 4 se considère encore trop jeune pour réfléchir à ce sujet. Les deux avaient 20 ans au moment de l'entrevue. Participant 4 se considère extraverti alors que Participante 4 se considère introvertie. Le couple a été recruté par l'entremise du SIPR.
Participant 5 et Participante 5	Participant 5 et Participante 5 se sont rencontrés environ 1 an avant l'entrevue. Ils se sont rencontrés en personne par l'entremise d'amis en commun, puis ont commencé à se rencontrer une fois par semaine pour danser ensemble. Participant 5 a expliqué qu'il a alors remarqué que Participante 5 se rapprochait de plus en plus de lui au cours des semaines et a interprété ce geste comme un signe qu'elle était attirée par lui. Il a alors expliqué que leur couple s'est naturellement formé par la suite. Les deux ne vivaient pas ensemble au moment de l'entrevue, mais ont affirmé se voir à peu près tous les jours de la semaine. Les deux se sont ensemble entendus dès le début de leur relation qu'ils essaieraient de limiter leurs interactions par textos entre eux. Participant 5 avait 20 ans et Participante 5 avait 19 ans au moment de l'entrevue. Les deux prévoient se marier l'été suivant l'entrevue. Aussi, les deux se considèrent extravertis. Le couple 5 a été recruté suite à une présentation orale du chercheur principal.
Participant 6 et Participante 6	Participant 6 avait 21 ans alors que Participante 6 avait 18 ans au moment de l'entrevue. Les deux se considèrent extravertis; il n'est donc pas étonnant qu'ils se soient rencontrés à un festival de musique extérieur. Cette rencontre s'est produite un peu plus d'un an avant l'entrevue. Participant 6 a alors inscrit son numéro de téléphone dans le cellulaire de Participante 6. Cette dernière a décidé de le contacter par textos quelques jours après leur première rencontre. C'est en s'échangeant des textos qu'ils ont réalisé qu'ils habitaient très près l'un de l'autre. La journée suivante celle où elle a décidé d'envoyer des textos à Participant 6, Participante 6 est allée chez Participant 6 et a rencontré sa famille. Leur couple s'est ainsi formé. Les deux ne vivaient pas ensemble au moment de l'entrevue, mais ont affirmé se rencontrer en personne pratiquement tous les jours. Le couple a été recruté par l'entremise du SIPR.
Participant 7 et Participante 7	Participant 7 et Participante 7 se sont rencontrés un peu plus d'un an avant l'entrevue à une fête au début de la session universitaire automnale à l'Université d'Ottawa. Ils ont alors échangés leurs numéros de téléphone et ont commencé à s'envoyer des textos. Les deux considèrent que leur couple s'est officialisé lorsqu'ils se sont rendus à un concert ensemble un mois après qu'ils se soient rencontrés pour la première fois. Les deux ne vivaient pas ensemble au moment de l'entrevue et ont tous les deux mentionnés ne pas être prêts à habiter ensemble dans un avenir rapproché. Participant 7 avait 18 ans alors que Participante 7 avait 19 ans au moment de l'entrevue. Le couple a été recruté par l'entremise du SIPR.

Pseudonymes	Courte description
Participant 8 et Participante 8	Participant 8 et Participante 8 se sont rencontrés à un mariage. Ils se sont alors échangés leurs numéros de téléphone, mais n'ont pas échangé de textos. Participant 8 a plutôt contacté Participante 8 par Facebook. Ils ont alors décidé d'aller souper ensemble et ont continué de se rencontrer à partir de ce souper. Au moment de l'entrevue, ils considéraient faire ensemble partie d'un couple depuis 1 an et 2 mois. Aussi, Participante 8 avait 22 ans alors que Participant 8 avait 19 ans. Ils prévoient vivre ensemble plus tard, une fois qu'ils se marieraient. Le couple a été recruté par l'entremise du SIPR.
Participant 9 et Participante 9	Participant 9 et Participante 9 se sont rencontrés en 10e année au secondaire par l'entremise d'amis en commun. Ils ont commencé à faire des activités de groupe ensemble, puis éventuellement décidé de faire des sorties seulement les deux ensemble. Participant 9 a éventuellement officiellement demandé à Participante 9 s'il elle voulait former un couple. Participante 9 avait 18 ans alors que Participant 9 avait 17 ans au moment de l'entrevue. De plus, ils ont affirmé former un couple ensemble depuis près de 2 ans. Les deux ne vivaient pas dans la même ville et ont affirmé se voir en face-à-face environ une fois par mois. Les deux ont d'ailleurs affirmé apprécier la distance qui les sépare. Le couple a été recruté par l'entremise du SIPR.
Participant 10 et Participante 10	Participant 10 et Participante 10 se sont rencontrés à l'école secondaire. Ils avaient alors formés un couple. Leur relation s'est par la suite dissolue. Ils ont toutefois décidé de former un couple ensemble à nouveau 6 mois avant l'entrevue. Les deux avaient 18 ans au moment de l'entrevue. Le couple a été recruté par l'entremise du SIPR.
Participant 11 et Participante 11	Participant 11 et Participante 11 se sont rencontrés par l'entremise d'un site de rencontres amoureuses à peine un peu plus de 2 mois avant l'entrevue. Participante 11 a 20 ans et Participant 11 a 21 ans. Le couple a été recruté par l'entremise du SIPR.
Participant 12 et Participante 12	Participant 12 et Participante 12 se sont rencontrés à l'école secondaire et sortaient ensemble, au moment de l'entrevue, depuis près de 5 ans. Les deux viennent d'entreprendre des études universitaires et ont affirmé devoir s'adapter à leur nouvel horaire. Les deux avaient 18 ans au moment de l'entrevue. Le couple a été recruté par le SIPR.

## 4.2 Des interactions en face-à-face importantes

En termes d'interactions en face-à-face entre eux, les participants avaient tous des habitudes différentes. En effet, dans certains cas, les partenaires ont rapporté se rencontrer en face-à-face quotidiennement. Dans d'autres cas, même s'ils avaient la possibilité de se rencontrer fréquemment en face-à-face, les partenaires amoureux ont plutôt rapporté se voir en face-à-face de façon sporadique. D'autres partenaires amoureux ont rapporté ne presque jamais se rencontrer en face-à-face étant donné la distance qui les sépare. Participant 1 et Participante 1 ont par

exemple rapporté n'avoir eu la chance de se rencontrer en face-à-face que 3 fois au cours de leur relation amoureuse étant donné qu'ils vivent dans deux pays différents.

Les propos de plusieurs participants suggèrent que les jeunes partenaires amoureux utilisent encore aujourd'hui les signaux non verbaux traditionnellement associés à l'initiation de rencontres en face-à-face entre partenaires amoureux. En effet, Participant 5 a par exemple dit que ses rencontres en face-à-face avec sa partenaire amoureuse sont: « *usually initiated by that physical hug* ». Participant 2 a dit de façon semblable que ses rencontres en face-à-face avec sa partenaire amoureuse débutent habituellement avec: « *just like a hand squeeze and a kiss* ». De leur côté aussi, les partenaires amoureux formant le couple 3 ont affirmé utiliser des signaux non verbaux traditionnellement employés au début de rencontres en face-à-face entre partenaires amoureux en décrivant que leurs interactions en face-à-face commencent habituellement avec:

Participant 3: *...a really big hug*

Participant 3: *Yea. Big hug and big kiss.*

Participant 3: *And sometimes, I'll just hold her up and then we'll talk to each other while I'm still holding her.*

Participant 3: *And like, squeeze me.*

De son côté, même s'il n'a pas spécifiquement fait référence au même type de signaux non verbaux que les autres participants, Participant 7 semble tout de même chercher à établir un contact physique au début de ses rencontres en face-à-face avec sa partenaire amoureuse. En effet, il a dit qu'au début de ses interactions en face-à-face avec sa partenaire amoureuse: « *moi j'lui touche les joues* ».

Par ailleurs, l'ensemble des participants ont semblé reconnaître l'importance des interactions non verbales dans le cadre de leur relation amoureuse. Certains participants ont

même explicitement affirmé croire que leurs interactions en face-à-face entre eux sont importantes en faisant référence à diverses interactions non verbales pour expliquer cette importance. Participante 11 a par exemple expliqué ce qui lui manquerait si elle ne pouvait plus rencontrer son partenaire amoureux en face-à-face: « *I would definitely miss you know, the facial expression and being able to gauge what's going on. Yea, and hugs. Hugs are nice* ».

Participante 4 a aussi expliqué qu'elle apprécie les rencontres en face-à-face avec son partenaire amoureux étant donné qu'elle peut par exemple l'entendre rire, contrairement à lorsqu'ils interagissent par textos. De façon semblable, Participante 10 a dit: « *getting a "lol" back isn't the same as like watching him actually laugh. I can picture him laugh when he says it, but I'd rather see him laugh* ». De son côté, Participant 7 a dit apprécier les interactions en face-à-face étant donné qu'elles lui permettent de tenir la main de sa partenaire amoureuse. Participante 1, qui entretenait une relation amoureuse avec un partenaire amoureux vivant dans un autre pays, a aussi affirmé valoriser les interactions en face-à-face avec son partenaire amoureux en ajoutant que rien ne peut les remplacer: « *juste comme être ensemble [...], ça, y'a rien qui peut le remplacer* ». Il n'est alors pas surprenant qu'elle se soit déplacée à quelques reprises pour aller rencontrer son partenaire amoureux dans son pays.

Même s'ils perçoivent leurs interactions en face-à-face comme étant particulièrement importantes, les partenaires amoureux utilisent fréquemment les textos pour maintenir le contact entre eux (Coyne et al., 2011). La plupart des participants à cette recherche ont d'ailleurs rapporté fréquemment utiliser les textos entre eux. Participante 2 a par exemple dit de son utilisation des textos avec son partenaire amoureux: « *it's pretty constant* ». Participante 3 a aussi dit: « *we're always texting* ». Participant 11 a décrit les interactions par textos de façon similaire en disant qu'elles forment une « *constant conversation* ». Participante 8 a par ailleurs expliqué

que les textos permettent d'établir un contact continu avec son partenaire amoureux étant donné qu'ils sont envoyés par l'entremise du téléphone cellulaire et qu'elle garde toujours son cellulaire avec elle: « *you always have [your phone] with you so [texting is] always there* ». Les résultats présentés dans les prochaines sections permettent justement de mieux comprendre pourquoi les partenaires amoureux utilisent fréquemment les textos entre eux.

### 4.3 Interactions par textos

Bien que les jeunes partenaires amoureux utilisent souvent les textos entre eux, les résultats de la présente thèse suggèrent tout de même qu'ils reconnaissent que leurs interactions par textos ne constituent qu'un supplément à leurs interactions en face-à-face. Participant 2 a notamment explicitement dit que les interactions par textos étaient « *supplemental, but mostly to sort of build up to face-to-face interactions* ». Aussi, lors d'une mise en situation où nous avons proposé aux participants de s'imaginer que seules les interactions en face-à-face et les interactions par textos étaient à leur disposition pour entretenir leur relation amoureuse et où ils devaient éliminer un de ces deux types d'interactions, les participants ont unanimement et sans aucune hésitation répondu qu'ils élimineraient les interactions par textos. À titre d'exemples, Participant 3 a dit: « *I would eliminate texting for sure. I like her face too much* ». Lorsque nous lui avons demandé si elle éliminerait les interactions en face-à-face ou les interactions par textos, Participante 3 a de son côté répondu: « *Obviously texting* ». Les partenaires amoureux formant le couple 9 ont par ailleurs expliqué pourquoi ils élimineraient leurs interactions par textos entre eux en faisant référence à la relation amoureuse qu'entretenaient autrefois les parents de Participant 9:

Participant 9: *So my parents were together and they were in different states for school...*

Participant 9: *...yea and they like, they didn't have texting or anything around then so like, they stayed together through all that so [...] if their relationship worked out without texting then, why can't ours?*

#### **4.3.1 Des limites reconnues**

L'ensemble de nos participants ont aussi affirmé reconnaître que les textos comportent diverses limites. Ils ont d'ailleurs souvent affirmé considérer ces limites pour diminuer la fréquence avec laquelle ils utilisent les textos pour interagir avec leur partenaire amoureux. Les réponses de nos participants qui supportent ces deux derniers constats sont présentées dans les trois sous-sections qui suivent. Sommairement, les réponses permettent d'affirmer que les jeunes partenaires amoureux reconnaissent que les interactions par textos ne permettent pas la transmission intégrale des signaux non verbaux, qu'elles sont davantage rationalisées que les interactions en face-à-face et que le niveau d'attention qu'ils accordent et qu'ils obtiennent de leur partenaire amoureux au cours des interactions par textos est habituellement moindre qu'au cours d'interactions en face-à-face. Certains ajustent par ailleurs leur usage des textos en conséquence.

##### *4.3.1.1 Limites par rapport à la transmission des signaux non verbaux*

Plusieurs participants ont affirmé reconnaître que les textos ne permettent pas la transmission intégrale des signaux non verbaux tels qu'ils sont transmis en face-à-face. Participant 5 a par exemple dit: « *There's still so much that gets carried across through body language, enunciation, intonation, facial expression... that text just basically lacks. For example, I really enjoy sarcasm and, it doesn't work so well in text* ». En comparant les interactions par textos aux interactions en face-à-face, Participant 8 a aussi expliqué qu'en raison de l'absence

des signaux non verbaux, il était parfois plus difficile d'évaluer les émotions de sa partenaire amoureuse: « *it's just a screen, and you can use, um, icons and you know, even though it kind of helps you picture [la réaction de l'autre], if you put an angry face, you know it's angry but, you [don't] know to a point how serious or not serious, if she's joking or she's hurt* »

Participant 12 a affirmé reconnaître plus spécifiquement que le ton de voix ne peut être transmis par textos: « *I've noticed with texting [...] you can say something but you don't have that tone of voice* ». De façon semblable, Participant 6 a expliqué que:

*...t'as pas un ton d'voix sur text, pis comme, quand t'es en face-à-face, t'as un ton d'voix pis tu peux utiliser le bon ton d'voix pour t'exprimer. Comme si t'es content, tu peux avoir l'air content comme, même sur text, même si tu mets un «happy face», tu peux t'être comme, okay bin comme, qu'est-ce tu veux dire?*

En plus de reconnaître qu'il peut être difficile de transmettre le ton de voix par textos, le partenaire amoureux de Participant 12 a aussi affirmé reconnaître que l'absence du ton de voix peut mener à des malentendus:

*You put your own interpretation on [the other person's tone of voice]. So it's like, if you interpret something [the wrong way] and then you get mad at them, [...the other person doesn't know] why you're mad at them and then, you're mad at each other and you don't even know why you're mad at each other.*

De façon semblable, les partenaires amoureux formant le couple 10 ont expliqué comment l'absence du ton de voix a déjà mené à un malentendu entre eux:

Participant 10: *He sent something [by text]. We we're just normally talking about something.*

Participant 10: *I don't remember exactly what I said, but I said something and she [...] said something like "What bit your ass?" or something, and, and I was like "What?". I was confused.*

Participant 10: *Yea, because it was normal and then the way I read it off, I was just like, "Wow. What are you so mad about?" I realized [afterwards] it was [just the way I read it].*

Participant 1 a aussi affirmé qu'une limite des textos « *c'est le manque d'expression* » et que cette limite peut mener à des malentendus: « *Par exemple, lui va dire quelque chose pis moi j'va être comme fâchée à cause que j'ai pas aimé comment y me l'a dit, mais lui dans l'fond, y l'a dit bin normal* ». De son côté, Participant 4 a expliqué qu'en l'absence du ton de voix, il lui arrive de ne pas bien interpréter les textos sarcastiques de sa partenaire amoureuse: « *she might say something and be sarcastic, but like, I won't pick up on that* ». Participant 2 a aussi parlé d'une situation où son partenaire avait mal interprété le ton de voix qu'elle avait utilisé: « *I made a joke but it was sort of in a sarcastic tone [but] he thought I was offended* ».

Participant 10 a d'ailleurs expliqué parfois arrêter d'utiliser les textos avec sa partenaire amoureuse: « *if like we're arguing and realize there was a misunderstanding. [Because] you can text something but you can't like text the tone of voice. So if something like that happen, just like, let's just talk about it later [en face-à-face]* ». De façon semblable, Participant 7 a parlé d'une situation où elle était particulièrement fâchée contre son partenaire amoureux et a reconnu qu'il était préférable de le rencontrer face-à-face au lieu de continuer d'essayer de régler le problème par textos: « *pas rentrer dans les détails là mais comme, [...] on s'est vus pendant la journée, pis là bin, un moment donné où on peut pu s'voir, on continue à s'texter pis là bin, finalement ça, ça finit que comme, faut qu'on s'voit pour régler ça parce qu'on peut pas faire ça par text* ».

Participant 6 a de son côté expliqué que dans le cas où un malentendu se produisait par textos entre sa partenaire amoureuse et lui, ils profitaient de leur prochaine rencontre en face-à-face pour s'expliquer. D'un autre côté, Participant 2 a affirmé qu'il fait un effort conscient pour limiter son utilisation des textos lorsqu'il n'est pas d'humeur joyeuse pour justement éviter les

malentendus qui pourraient survenir en raison de l'absence du ton de voix: « *I just like, I guess, I don't want any sort of miscommunication especially when I'm in like a sad mood kind of thing* ».

Alors que certains affirment être en mesure de limiter leurs interactions par textos lorsqu'ils ressentent qu'il y a un risque de malentendu ou qu'un malentendu est survenu, d'autres peuvent avoir plus de difficulté à le faire. À titre illustratif, Participante 12 a expliqué qu'elle est consciente qu'il serait parfois préférable de réduire ses interactions par textos avec son partenaire amoureux lorsqu'ils tentent de régler des différends, mais avoue avoir de la difficulté à le faire: « *like we should cut off the conversation and just [...] be like "hey, can we meet [face-to-face] and talk about this?"*. *But that never happens* ». Elle a d'ailleurs expliqué souvent avoir de la difficulté à ne pas répondre aux différents textos qu'elle reçoit en disant: « *if somebody talks to me, I don't ignore them. I have to respond back. Even if it's not in the friendliest way, I always respond back because I don't like being ignored myself. So it's like, I wouldn't want to put that on another person* ».

#### 4.3.1.2 Limites par rapport à une rationalisation accrue des échanges par textos

Walther (1996) affirme que les individus profitent de l'asynchronicité des interactions médiées par ordinateur pour réfléchir davantage aux messages qu'ils échangent. Certains partenaires amoureux semblent d'ailleurs conscients que les interactions par textos sont davantage rationalisées que les interactions en face-à-face. En effet, Participant 3 a dit: « *With texting, [...] you think a lot more about what you're putting down* ». Sa partenaire amoureuse a poursuivi en disant: « *Yea, you have time to think about what you're saying* ». Participant 5 a aussi reconnu que les interactions par textos sont davantage rationalisées. Effectivement, en plus de reconnaître que l'absence de certains signaux non verbaux rend parfois la communication des

émotions difficile, Participant 5 a élaboré sur les limites des interactions par textos en expliquant que: « *for one, you're not seeing the other person's face but there's also a lot more thought that could go into what you're saying when you're texting so if you are asked a question, you know, you can really, you can really tailor that thing to exactly how you want it to sound* ».

Participant 5 a d'ailleurs poursuivi en affirmant percevoir que les interactions par textos sont moins authentiques que les interactions en face-à-face étant donné qu'elles sont rationalisées davantage: « *I personally feel like it loses all of that authenticity, when it's not question, response. It's question and then, let's, let's calculate how this is going to go down, let's figure out what the best wording and what the response is going to be* ». Participant 5 semble de plus croire qu'une utilisation fréquente d'interactions rationalisées dans une plus grande mesure comme celles qui se produisent par textos peut nuire au développement d'habiletés qu'il juge importantes et qui sont uniquement sollicitées au cours d'interactions en face-à-face:

*I think that you can develop some really important skills through face-to-face communication that you would miss out on if you were just texting because you do have that aspect, that element of, um, modification, of editing, of getting to do re-words of everything, you know. You can put something out there and then you can immediately take it back. On Facebook you can put a status and decide, um no I don't like that and delete it, stuff like that, and when you speak in face-to-face, what comes out of your mouth is out there, it's been said, it's been heard and I think that's, I think that's really good for communication skills because um, you know, being able to communicate something eloquently and effectively from the moment it's in your mind to the moment it comes out of your mouth, I think that's very important. Whereas, if you never get to practice that speaking face-to-face with people, then you're constantly editing everything, you're not um, I like, I like to think of myself as being able to come up with stuff on the spot, just kind of wing a speech if I need to and I don't think I'd have those skills as developed if I had spent all my life text messaging and editing everything instead of actually figuring it out.*

Participant 3 a d'ailleurs lui aussi semblé reconnaître cette même influence: « *I guess the flipside [of using texts to bring up tougher subjects], not that I think we've experienced it much, is that you kind of lose that ability to bring up tougher subjects to each other face-to-face* ». Il semble toutefois apprécier cette rationalité, contrairement à Participant 5: « *texting is a good way to break the ice on tougher subjects, 'cuz with writing, you think a lot more of what you're putting down* ».

Les participants formant le couple 11 ont aussi semblé reconnaître que les interactions par textos sont rationalisées dans une plus grande mesure que les interactions en face-à-face, en faisant toutefois référence à l'ensemble des interactions médiées par ordinateur. Par ailleurs, contrairement à Participant 5, Participant 11 a semblé percevoir les interactions médiées par ordinateur comme étant bénéfiques lorsqu'il discute avec sa partenaire amoureuse: « *We can kind of like sit down and devote our entire thinking to [the conversation]* ». Participant 11 a tout de même affirmé qu'il ne valorise pas les interactions par textos autant que les autres formes d'interactions médiées par ordinateur étant donné que le niveau d'attention obtenu et offert est moindre que par l'entremise des autres types d'interactions médiées par ordinateur, comme nous le démontrons dans la prochaine sous-section.

#### 4.3.1.3 Limites par rapport au niveau d'attention moindre

Participant 11 a dit: « *when I'm texting, I'm not necessarily like, the most focused* ». Il perçoit par conséquent les textos comme étant « *a way of communication* » mais reconnaît que « *you can't have any like meaningful communication* ». Il semble d'ailleurs que son choix de canal de communication dépend du niveau d'attention qu'il désire accorder à sa partenaire amoureuse et qu'il souhaite obtenir de sa part:

*I will not, you know, have a very deep intellectual discussion via text. I keep that for whenever we can see each other face-to-face, or that we can type it out [en faisant référence aux autres types d'interactions médiées par ordinateur, comme les courriels et service de messagerie instantanée] [...] as opposed to like you know, I'm texting and doing something else.*

Participante 5 a elle aussi expliqué que c'est pour cette raison qu'elle priorise parfois les interactions en face-à-face au lieu des interactions par textos: « *what you're telling the other person is, you have my full attention right now. It's just that commitment saying I'm not texting five other people right now and yea, I'm happy to give you some of my time* ». Il semble donc qu'il soit possible que certains partenaires amoureux reconnaissent aussi que les interactions par textos sont moins attentionnées que d'autres formes d'interactions, notamment les interactions en face-à-face.

Les résultats que nous avons présentés à la section 4.3.1 cadrent avec les résultats de McGee (2014), à savoir que les partenaires amoureux reconnaissent généralement que la communication des émotions peut s'avérer difficile, notamment en raison de l'absence du ton de voix. De plus, les résultats que nous avons présentés aux sections 4.3.2 et 4.3.3 suggèrent que certains partenaires amoureux peuvent aussi reconnaître d'autres limites, notamment associées à la nature asynchrone des interactions par textos et au niveau d'attention moindre habituellement accordée au cours d'interactions par textos comparativement aux autres formes d'interactions. Malgré ces limites, l'ensemble des participants ont affirmé tout de même valoriser l'utilisation des textos dans le cadre de leur relation amoureuse.

Les résultats permettant de mieux comprendre les raisons pour lesquelles les textos sont valorisés par les partenaires amoureux sont présentés dans la section qui suit.

#### ***4.3.2 Les textos: Un outil de communication généralement valorisé par les partenaires amoureux***

Comme l'explique Knapp (1978), la communication qui se produit entre individus change au cours du développement de leur relation. Par conséquent, la façon dont les partenaires amoureux utilisent les textos entre eux dépend inévitablement du stage auquel est rendue leur relation amoureuse. Quelques réponses obtenues au cours des entrevues permettent d'ailleurs d'illustrer la façon dont peut évoluer l'utilisation des textos entre partenaires amoureux au cours du développement de leur relation amoureuse. Participante 5 a par exemple expliqué qu'elle réfléchissait davantage au contenu des textos qu'elle envoyait à son partenaire amoureux « *[f]or the first three months, yea, of our relationship, after that, I was like, whatever, he stuck with me this long* », car elle était au départ nerveuse que « *[he's] going to think that I'm crazy* ». Participante 2 a aussi affirmé déjà avoir limité la quantité de textos qu'elle envoyait à son partenaire amoureux au début de sa relation amoureuse pour ne pas lui donner l'impression d'être trop intéressée à lui: « *I don't want to seem clingy, like he's probably busy doing something else, I don't want to seem overeager, that sort of thing* ». Participante 7 a aussi affirmé que la fréquence à laquelle son partenaire amoureux et elle utilisent les textos a changé depuis le début de leur relation: « *au début, quand on a commencé à sortir ensemble, on s'extait tous les jours pis on s'extait comme, toute le long d'la journée, mais là, astheure, c'fait longtemps qu'on est ensemble, c'fait qu'on fait pu ça* ».

Il y a alors lieu de rappeler que la majorité des participants rencontrés formaient un couple depuis au moins 1 an. Dans le cadre de leur relation amoureuse, l'ensemble des participants ont mentionné généralement valoriser l'utilisation des textos entre eux. Les réponses qui ont permis d'arriver à un tel constat sont présentées dans les 4 sous-sections qui suivent.

Sommairement, les réponses obtenues des participants ressemblent aux résultats de Pettigrew (2009) et démontrent que les partenaires amoureux valorisent les textos étant donné qu'ils permettent un contact privé et direct, un contact perpétuel et de contrôler la connexion. Les résultats de la présente thèse permettent de plus d'affirmer que les jeunes partenaires amoureux apprécient généralement avoir accès aux textos pour aborder des sujets plus difficiles avec leur partenaire amoureux avant d'en discuter au cours d'interactions en face-à-face.

#### 4.3.2.1 Contact privé et direct

Certaines réponses obtenues corroborent d'abord les résultats de Pettigrew (2009) qui démontrent que les individus, y compris les partenaires amoureux, apprécient la nature privée et directe du contact offert par les textos. À titre d'exemple, Participante 2 a dit apprécier pouvoir utiliser les textos car « *I live with my family and all our bedrooms are really close together* ». Elle veut donc, nous présumons, s'assurer de ne pas être entendue. Les partenaires amoureux formant le couple 3 ont de leur côté expliqué apprécier la nature privée du contact offert par les textos car:

Participant 3: *We're not in that stage yet where we're out in the open. Our relationship, it's kind of...*

Participante 3: *...it hasn't been made public to anyone yet.*

Participant 3: *It's still kind of semi-secretive so...*

Participante 3: *...so we can't like always call each other. Like when my mom's home, I can't really call him.*

Participant 5 a aussi reconnu que les textos « *can be valuable, it can really be useful, as a tool for a specific setting, like [if] you're in a crowded area* ». Participante 8 a également fait référence à une situation semblable où il peut être difficile ou mal perçu, voire impossible,

d'entretenir une conversation de vive voix pour expliquer l'utilité des textos: « *you're in class, you can't necessarily like call him* ».

#### 4.3.2.2 Contact perpétuel

Lorsque nous avons demandé à Participant 4 pourquoi il appréciait communiquer par textos avec sa partenaire amoureuse, il a répondu: « *I think texting is just like, it's always good, cuz it's always there. Let's say I'm in [another city] for the whole weekend, I can still text her. Like I might not be able to see her, but I can still text her, so it's nice. It keeps the connection there* ». Participant 11 et Participante 11, qui venaient de se rencontrer à peine 2 mois avant l'entrevue, ont aussi tous les deux affirmé apprécier le contact perpétuel qu'ils entretiennent par textos. Participant 11 a d'ailleurs expliqué que sa partenaire amoureuse et lui utilisent plusieurs autres formes d'interactions médiées par ordinateur, notamment les courriels, pour s'assurer de maintenir le contact entre eux au cours de la journée et principalement utiliser les textos: « *whenever we don't have access to like, a computer, like usually when we're in transition from place to place* ».

Certains participants rencontrés ont affirmé ne pas toujours apprécier le contact perpétuel entretenu par textos. Participante 3 s'est par exemple imaginée les effets qu'aurait une utilisation moins fréquente des textos avec son partenaire amoureux et a dit:

*I think it would allow us time to miss each other more. Or like, to think about each other more, and wonder what the other person's up to. Because with texting, you, it's instant, you know right away what they're doing, what they're feeling, what's happening and you feel like you're just... through texting you feel like you're almost with them the entire day. So it doesn't really let you miss them as much as if you don't hear from them or speak to them for hours and then you see them in the evening, it's like, oh, I missed you the whole day.*

Elle a d'ailleurs expliqué qu'elle a commencé à parfois temporairement couper le contact qu'elle entretient par textos avec son partenaire amoureux. Son partenaire amoureux a expliqué qu'il s'agissait justement d'un point de tension dans leur couple car, de son côté, il désire encore entretenir un contact fréquent par textos avec elle. De façon semblable à Participante 3, Participant 12 a affirmé ne pas toujours apprécier le contact perpétuel et que par conséquent: « *I either slow down texting, like just maybe ignore it for a while, get a little more work done... and then maybe pick it up after it vibrates again, because I would set it to every 10 minutes to remind me [de répondre à sa partenaire]* ». Sa partenaire amoureuse a poursuivi en disant que: « *That actually irritates me because I'm like "Why isn't he responding?"... I always want to talk to somebody, I'm very sociable [...] so like I always need to talk to somebody at every single point in the day basically, so [...] if he takes 10 minutes to reply, like, it, it kind of pisses me off* ». De son côté, Participant 5 s'est imaginé une situation où lui et sa partenaire amoureuse utiliseraient les textos plus fréquemment qu'ils ne le faisaient au moment de l'entrevue et a affirmé croire qu'il manquerait de sujets de conversation: « *I think we'd probably need some more to find to talk about because if we're doing our whole how are you and talking about our day conversation over text messaging, [...] that would be a big chunk of conversation that you'd already been over in text so, that's one more thing you're not talking about in person* ». Il n'est donc pas surprenant qu'il ait affirmé généralement essayer de limiter ses interactions par textos avec sa partenaire amoureuse.

Comme Participant 5 l'a fait, d'autres participants ont affirmé que le contact perpétuel qu'ils entretiennent avec leur partenaire amoureux à l'aide des textos peut diminuer la quantité de sujets de conversation qu'ils ont à leur disposition lorsqu'ils se rencontrent en face-à-face. En effet, Participant 4 a dit qu'en raison du contact continu qu'il entretient par textos avec sa

partenaire amoureuse, « *when we meet in person, I don't have like a million things to tell her. It's like she knows exactly what I did on a day* ». Cette diminution de certains sujets de conversation due à l'utilisation des textos n'est toutefois pas toujours perçue comme étant mauvaise, comme semble le croire Participant 5. En effet, Participant 4 s'est décrit comme étant extraverti et que par conséquent, il était tout de même capable de trouver de nouveaux sujets de conversation lorsqu'il rencontre sa partenaire amoureuse en face-à-face. Tout comme Participant 4, Participant 7 ne semble pas craindre manquer de sujets de conversation en face-à-face en raison du contact continu entretenu par textos. En effet, il a répondu de la façon suivante lorsque nous lui avons demandé s'il croyait que le contact perpétuel entretenu avec sa partenaire amoureuse pouvait diminuer la quantité de sujets de conversation à sa disposition au cours de ses interactions en face-à-face:

*Moi j'pense pas, à cause, de toute façon, même si moi j'pose une question par text, [...] comme, comment c'est, comment y'était ton cours, pis à me dit, bin à me répond comme, telle chose pis telle chose est arrivée... bin là, quand même quand qu'on se voit, j'va quand même redemander la question comme, pour savoir c'est quoi sa réaction.*

#### 4.3.2.3 Connexion

Pettigrew (2009) a de plus démontré que les individus valorisent les textos afin de contrôler la connexion entre eux. Plus spécifiquement, Pettigrew (2009, p. 709-710) a expliqué que les textos servent entre autres à établir un système de sensibilisation à la présence. Il explique d'ailleurs les objectifs d'un système de sensibilisation à la présence de la façon suivante: « According to Ijsselsteijn et al. (2003), “the aim of awareness systems is . . . to be reassured about the wellbeing of others, to let others share your experiences, to let someone

know you're thinking of him/her, or to create opportunities for synchronous communication'' (p. 5) » (Pettigrew 2009, p. 709).

Plusieurs réponses obtenues au cours des entrevues démontrent que les partenaires amoureux utilisent effectivement les textos pour entretenir un système de sensibilisation à la présence. En effet, Participant 2 a notamment expliqué la façon dont sa partenaire amoureuse et lui utilisent les textos en disant: « *it's usually just kind of uh, like uh, like see what you're doing emotionally slash what are you up to* ». Sa partenaire amoureuse a aussi expliqué qu'elle apprécie les textos car ils permettent de: « *just check in, like "did you get home from work okay?", "did you get to work on time?", "was your class okay?"* ». De façon semblable, Participante 11 a aussi expliqué qu'elle et son partenaire amoureux utilisent les textos « *just to like, get in touch with each other during the day* ». Participant 10 a aussi dit que sa partenaire amoureuse et lui utilisaient les textos pour « *ask each other how our day was, and like, how is everything going, and stuff like that, and just like stuff we saw during the day and made us laugh or something* ». De plus, Participant 3 a aussi dit: « *if I'm just sitting on the bus, and I'm thinking about her, and a poem comes to mind, I just text it to her* ». Participant 7 a aussi expliqué que les textos « *c'est juste pour des choses comme très petites, comme t'es où, qu'est-ce tu fais, veux-tu faire quelque chose, ouin j'veux sortir, qu'est-ce qu'on fait ce soir?* ».

Les résultats de Pettigrew (2009) ont par ailleurs démontré que les opportunités de communication synchrone que cherchent à coordonner les utilisateurs des textos par l'entremise de ce moyen de communication consistent principalement d'interactions en face-à-face. Certaines réponses obtenues au cours des entrevues supportent aussi plus spécifiquement cette dernière affirmation. Participante 2 a par exemple explicitement mentionné qu'il s'agissait de l'utilité principale des textos dans le cadre de sa relation amoureuse: « *texting is mostly to just*

*schedule our face-to-face interactions* ». Participante 12, qui formait une relation amoureuse avec son partenaire depuis près de 5 ans, a aussi affirmé que « *[w]e probably wouldn't know how to meet each other* » lorsque nous lui avons demandé comment elle envisagerait la situation s'ils devaient complètement éliminer leur utilisation des textos entre eux. Participante 9 a aussi affirmé qu'il serait probablement plus difficile de coordonner les rencontres en face-à-face avec son partenaire amoureux si elle n'avait plus accès aux textos: « *it would be more difficult to know like when he's coming, what time I should meet him, stuff like that* ». Ainsi, les textos semblent même constituer le moyen de coordination principal des rencontres en face-à-face dans le cadre de certaines relations amoureuses.

En plus d'utiliser les textos pour établir un système de sensibilisation à la présence, les partenaires amoureux les utilisent pour promouvoir des sentiments de connexion émotionnelle et relationnelle (Pettigrew, 2009, p. 710). Plus spécifiquement, Pettigrew (2009) cite Kuwabara et al. (2002, p. 3270) pour expliquer que la communication axée vers la connexion émotionnelle et relationnelle « *focuses on the social relationships expected to be formed as a result of communication activities* » (p. 710). Les résultats qu'il a obtenus suggèrent que les partenaires amoureux utilisent les textos pour ce type de communication. Les résultats que nous présentons dans les prochains paragraphes cadrent avec les résultats de Pettigrew (2009), mais suggèrent plus spécifiquement que les jeunes partenaires amoureux considèrent notamment la relation qu'ils désirent entretenir au cours d'interactions en face-à-face.

En effet, lorsque nous avons demandé aux partenaires amoureux formant le couple 3 de décrire les messages qu'ils s'envoient au cours de la journée, Participante 3 a par exemple affirmé parfois envoyer des textos disant: « *"I can't wait to see you" in capital letters* » avant de rencontrer son partenaire amoureux afin de le rendre content. Participant 3 a dit parfois envoyer

des « *I love you* » à sa partenaire amoureuse juste avant de la rencontrer en face-à-face pour les mêmes raisons. De façon semblable, Participante 10 a affirmé que: « *the night before we know we're going to see each other like, he's gonna pick me up, he's like "oh, I can't wait to see you tomorrow"* » en disant croire que son partenaire amoureux envoyait de tels textos pour la rendre heureuse. Participante 4 a aussi dit que son partenaire amoureux lui envoie des textos semblables: « *the night before he'll be like "oh, I'm really excited to see you"* ». Participant 6 a également affirmé utiliser les textos pour les mêmes raisons avant une rencontre en face-à-face avec sa partenaire amoureuse, en envoyant par exemple: « *J'ai hâte de t'voir... La soirée va être le fun* ». Participante 2 a de son côté affirmé que son partenaire amoureux et elle utilisent parfois les textos: « *if one of us is down. We'll [...] just talk about things that make us happy* ». Son partenaire amoureux a poursuivi en disant: « *...or like, right before our meeting, we try to send a funny kind of... "I'll be eagerly waiting"* ».

Aussi, lorsque nous avons demandé à Participant 6 s'il s'empêchait parfois d'envoyer des textos afin d'éviter les conséquences négatives que ces derniers pourraient engendrer, il a répondu que parfois « *J'écris quelque chose pis là, j'le relis pis chu comme, peut-être qu'à va l'pogner d'la mauvaise manière. So là j'reforme [mon texto]* ». De façon semblable, Participant 12 a dit, en faisant référence aux textos qu'il reçoit de sa partenaire amoureuse: « *if she's pestering me too much when I work I'll maybe rethink the occasional text where I actually get annoyed. I just like, take a second, backspace it all and rethink what I want to say* ». Participant 10 a aussi dit que des fois: « *I'm just like, yea just delete the message. I shouldn't send that* ». Participant 3 a donné un exemple plus spécifique pour démontrer qu'il réfléchissait effectivement aux conséquences négatives que peut entraîner certains textos:

*Three days ago, we got in a big fight throughout the day. I was being a little childish, a little selfish. I just remember I wrote this really sassy kind of retort to her and I knew I couldn't send it, 'cuz I would get my eyes handed to me. I was really angry at that moment, but I just deleted my text. [Instead], I just responded kind of normally.*

Alors que les textos sont utilisés pour échanger le temps et le lieu des rencontres en face-à-face, certains participants ont aussi affirmé avoir l'habitude de s'échanger d'autres détails en prévision de leurs rencontres en face-à-face. En effet, Participante 3 explique que si elle s'apprête à rencontrer son partenaire amoureux en face-à-face: « *I'll let him know if I have something [else] to do in the evening* ». De son côté, Participante 4 a par exemple dit: « *[...] we'll be warning each other if we look sloppy or something. Like if he's wearing sweats, then he'll warn me and if I'm wearing something ugly, I'll give him a warning* ». Son partenaire amoureux, Participant 4, a enchaîné en disant: « *Or even like "I'm not feeling that great today", "I'm kind of sick". Things like that* ». De façon semblable, Participant 5 a dit déjà avoir invité sa partenaire amoureuse chez lui en envoyant un texto qui disait: « *Can you come over? I'm not okay* ». De son côté, Participante 11 a parlé d'une situation qu'elle avait vécue pendant un cours de danse et qui l'avait embarrassée. Elle nous a alors affirmé avoir expliqué la situation à son partenaire amoureux par textos avant de le rencontrer en face-à-face cette même journée.

Les jeunes partenaires amoureux semblent par ailleurs valoriser une telle utilisation des textos avant leurs rencontres en face-à-face entre eux. Les partenaires amoureux formant le couple 11 ont par exemple élaboré sur la situation où Participante 11 a dit être embarrassée. Leurs commentaires permettent de mieux comprendre pourquoi Participante 11 a apprécié partager les détails de sa journée par textos avec son partenaire amoureux avant de le rencontrer en face-à-face:

Participant 11: *The second I got to his place for dinner, I got this big hug, which I would have gotten normally, but it was just a nice...*

Participant 11: *I just like.. held it longer.*

Participant 5 a elle aussi continué de parler de la situation où son partenaire amoureux a expliqué lui avoir demandé de venir chez lui car il ne se sentait pas bien et a affirmé avoir apprécié ces textos car elle savait alors que « *this isn't the day to like, I don't know, be super silly* ». Participant 2 a affirmé de façon semblable au dernier commentaire de Participant 5 que « *it helps to like see how the other person is and see how you should sort of react* ». Participant 3 a aussi dit qu'elle dévoilait ses plans de la soirée à son partenaire amoureux avant de le rencontrer en face-à-face pour que son départ ne soit pas: « *sudden like, "Oh, I have to go now", and then it's like, "Why are you leaving?"* ». Elle dit que de cette façon: « *We always know when someone has to leave and at what time* ».

Il semble même que certains partenaires amoureux puissent prendre l'habitude de s'échanger de tels détails par textos et que cet échange finisse par devenir un scénario qui se répète. Participant 3 a par ailleurs dit que: « *texting is a lot more ritualized [than face-to-face interactions]* ». Plus spécifiquement, son partenaire amoureux, Participant 3, a expliqué une habitude qui s'est formée avec sa partenaire amoureuse: « *it just kind of happened, that script every morning, just: "good morning, how'd you sleep, did you have any dreams?"* ». Il a même expliqué que cette interaction matinale, qu'il qualifie même de « scénario », est devenue une habitude tellement importante dans le cadre de sa relation amoureuse que: « *I'll say good morning, and then if I don't get a reply from her, she skips the good morning basically, and continues on, then I know something might be off. Either something's upsetting her or I'm upsetting her so* ».

Ainsi, les résultats que nous avons présentés aux sections 4.3.2.1 à 4.3.2.3 corroborent généralement les résultats de Pettigrew (2009). Certains résultats présentés à la section 4.3.2.3 permettent toutefois de mieux comprendre la façon dont les partenaires amoureux contrôlent la connexion entre eux dans un contexte où leurs interactions par textos sont interdépendantes de leurs interactions en face-à-face entre eux. Les réponses que nous présentons à la section 4.3.2.4 démontrent de plus que plusieurs jeunes partenaires amoureux valorisent aussi les interactions par textos pour aborder les sujets plus sensibles entre eux.

#### 4.3.2.4 Zone sécuritaire de communication

Certains participants ont affirmé apprécier avoir accès aux textos pour aborder des sujets plus sensibles au lieu de le faire en face-à-face. Participante 10 a par exemple décrit les textos de la façon suivante: « *Texting is kind of like a safe-zone. You rather say something and not like have to deal with how the other person is going to react to it, so you just feel safe* ». De façon semblable, Participante 4 a expliqué: « *I'm quieter so I'd rather text so I don't see his expressions to what I say [...] for like embarrassing things* ». Elle a même expliqué que: « *I'd rather, like if we're arguing about something, like, even how minor or serious it is like, I'd rather text it to him than say it in person 'cuz I don't want to be like, vulnerable in front of him* ». Participant 10 a aussi affirmé: « *sometimes I ask her a question that like, in person I just, like I wouldn't [ask her] just 'cuz like, I'm afraid of how she'll react* ». De plus, de façon similaire à ce que nous avons expliqué dans la section 4.4.3, il se pourrait que certains partenaires amoureux abordent les sujets plus sensibles par textos afin de préparer la discussion du sujet en question au cours d'interactions en face-à-face, comme l'a par exemple expliqué Participante 3: « *sometimes there's a subject that I'm not yet comfortable to discuss with him face-to-face, then I'll start it off*

*by a text conversation. 'Cuz when you're in front of someone, you're more likely to feel embarrassed, or sensitive ».*

Il se pourrait aussi que certains profitent de la disponibilité des textos pour aborder par textos certains sujets de conversation qui ont été introduits au cours d'interactions en face-à-face passées. En effet, Participante 10 a par exemple dit qu'elle préférait parfois attendre et utiliser les textos pour discuter de situations qui surviennent en face-à-face: « *When I'm not comfortable with something [that happened during a face-to-face interaction], like I don't want to tell him like in the moment like, "I wasn't okay with this" »*. Par ailleurs, plusieurs participants ont offert des réponses qui suggèrent qu'ils cherchent souvent à éviter les confrontations au cours d'interactions en face-à-face pour plutôt les réserver à leurs interactions par textos. Participante 7 a par exemple dit: « *On n'est pas capable de s'chicaner [en face-à-face]. Juste par texts qu'on s'chicane dans l'fond »*. Participante 12 a aussi dit: « *face-to-face, we just can't be mad at each other »*, mais a tout de même affirmé que son partenaire amoureux et elle se fâchent souvent l'un contre l'autre au cours d'interactions par textos. Elle a d'ailleurs expliqué comment son partenaire amoureux et elle évitent généralement les confrontations en face-à-face: « *when we fight face-to-face, I start laughing, or he starts laughing, at least smile, and then it's over »*. De façon semblable, Participant 8 a dit qu'après avoir vécu un malentendu par textos, au lieu d'en parler: « *when I see her, I laugh. And usually like, when I laugh, [the argument is] done. I don't know why I laugh, I just laugh, and then usually it's fine »*. Les partenaires amoureux formant le couple 4 ont aussi dit éviter les confrontations en face-à-face, Participant 4 ajoutant par ailleurs croire que les confrontations en face-à-face sont une perte de temps:

Participant 4: *When we see each other...*

Participante 4: *...like I can't be mad at him.*

Participant 4: *It's just not worth fighting when we're with each other [face-to-face]. [...] When we're in person it's like, I'd rather not [...] waste time.*

La disponibilité d'une zone sécuritaire de communication, à savoir les textos, peut permettre à certains d'entretenir des interactions en face-à-face plus intimes. Participante 3 a par exemple affirmé des textos que « *it's a way to I guess, lead to that increased intimacy, it breaks the ice and then when you're in person, you're willing to be much more open with each other, and have a deeper bond* ». D'autres participants ont toutefois partagé percevoir la disponibilité d'une zone sécuritaire de communication de façon moins positive, comme Participante 10 par exemple:

*...in person, like if I'm mad, right away he'll be like, I'm sorry, like I didn't mean that, but like, when I'm texting, I feel like he says more things. Like when I'm mad in person, he'll be like oh, I'm sorry and stuff, he'll apologize and we'll try to like resolve this best we can. But I feel that if we're texting, he's a bit more open and he actually says what he wants to say to me, which gets me more mad, but at the same time I like, like I'm thankful for his honesty.*

De son côté, Participante 5 a donné l'impression d'être particulièrement convaincue que l'utilisation des textos comme zone sécuritaire de communication soit nuisible à l'état des relations amoureuses. En fait, Participante 5 a mentionné percevoir une distinction entre le sentiment de sécurité que certains partenaires amoureux peuvent ressentir en utilisant les textos de cette façon et le sentiment d'intimité probablement recherché par ces derniers: « *Well I would question whether that's intimacy or just feeling safe. Because like, intimacy I think is feeling scared and nervous and still being able to open up, you know. Like if you have that safety net of not having to see their face when you say something, is that really intimacy, or is it just kind of a cop-out?* ». Elle a d'ailleurs continué en expliquant qu'elle croit qu'une telle utilisation des textos est particulièrement problématique lorsqu'elle est employée pour régler des différends: « *if*

*we're going to have a fight, or something like that, it's just really impersonal to use texting or like... In person, like when you're actually face-to-face, it's easier to not get angry, cuz you're not looking at a name, you're looking at another person you love ».*

#### **4.4 Discussion**

Un sondage mené par Smith (2011) démontre que les individus âgés entre 18 et 24 ans utilisent les textos de façon particulièrement fréquente. Les travaux de Coyne et al. (2011) démontrent que les textos sont particulièrement populaires auprès des partenaires amoureux. Bien que la présente thèse n'ait pas vérifié le nombre de textos que s'échangent entre eux les partenaires amoureux rencontrés, les résultats permettent de croire qu'en général, les jeunes partenaires amoureux utilisent encore aujourd'hui les textos de façon soutenue. Les résultats suggèrent néanmoins que certains jeunes partenaires amoureux limitent leurs interactions par textos entre eux dans des contextes plus spécifiques où ils perçoivent qu'elles peuvent être nuisibles à leur relation. Les partenaires amoureux formant le couple 5 se sont même explicitement entendus au début de leur relation pour généralement limiter leurs interactions par textos entre eux, comme Participante 5 l'a dit: « *we were very direct and deliberate and decided we weren't going to like text a lot and it would mainly going to be like phone calls and in person* ». Certains de leurs commentaires permettent d'ailleurs de mieux comprendre pourquoi certains partenaires amoureux pourraient décider de limiter leurs interactions par textos entre eux. Dans son cas, Participante 5 a expliqué que:

*Well the thing for me is I'm like planning on spending quite a while with him. Like the rest of my life. I just think when you are eventually married, you don't fight over text, [...] you fight in person. I just don't really see how texting and getting in that habit would be healthy for trying to set up the rest of your life, you know?*

Elle a aussi mentionné que sa mère était conférencière et qu'elle lui avait entre autres enseigné l'importance de la communication non verbale en relation amoureuse. De son côté, Participant 5 a mentionné qu'il avait déjà vécu une mauvaise expérience avec une autre partenaire amoureuse avec qui il utilisait les textos beaucoup plus fréquemment qu'il ne le fait dans le cadre de sa relation amoureuse actuelle.

Dans le cadre de la présente thèse, nous considérons que les interactions en face-à-face contribuent de façon unique au développement et à l'entretien de l'intimité et que par conséquent, elles sont encore aujourd'hui nécessaires à l'entretien des relations amoureuses. De cette façon, nous considérons que les interactions par textos constituent un supplément aux interactions en face-à-face. Les résultats de la présente thèse suggèrent entre autres que les jeunes partenaires amoureux perçoivent les interactions en face-à-face et les interactions par textos de ces mêmes façons. Les résultats suggèrent même que les jeunes partenaires amoureux attribuent l'importance des interactions en face-à-face dans le cadre de leur relation amoureuse aux interactions non verbales qu'elles permettent d'entretenir. Alors que Andersen et al. (2006) argumentent que les interactions intimes en face-à-face sont nécessaires au développement des relations amoureuses étant donné l'importance des signaux non verbaux et que Coyne et al. (2011) affirment que les textos agissent à titre de supplément aux interactions en face-à-face, les résultats de la présente thèse suggèrent notamment que les jeunes partenaires amoureux les perçoivent ainsi.

Aussi, certains résultats nous permettent de croire que les jeunes partenaires amoureux sont davantage prêts à accepter que des tensions puissent exister entre eux au cours d'interactions par textos qu'au cours d'interactions en face-à-face. Sauf les participants formant le couple 5, les jeunes partenaires amoureux rencontrés semblent souvent essayer de les éviter en face-à-face. Ce

comportement peut même mener vers une différence particulièrement marquée entre la qualité des interactions par textos et des interactions en face-à-face qu'entretiennent deux partenaires amoureux formant un couple, comme le suggère par exemple le commentaire suivant de Participant 12: « *sometimes it almost feels like there's two different relationships: the text relationship and the in person relationship* ». Ces résultats suggèrent notamment que, entre les interactions par textos et les interactions en face-à-face, les jeunes partenaires amoureux priorisent la qualité de leurs interactions en face-à-face. Les résultats de la présente thèse appuient ainsi une supposition que font entre autres Berger et Calabrese (1975) à savoir que « persons [*sic*] generally prefer to have smoothly running interpersonal relationships » (p. 103), mais permettent en même temps de la nuancer dans le cas des partenaires amoureux: dans un contexte où ils utilisent les interactions en face-à-face et les interactions par textos, les partenaires amoureux semblent prioriser le déroulement positif d'interactions en face-à-face.

D'autres résultats permettent aussi d'affirmer que plusieurs jeunes partenaires amoureux reconnaissent diverses limites aux interactions par textos dans le cadre de leur relation amoureuse lorsqu'ils les comparent aux interactions en face-à-face. En effet, les jeunes partenaires amoureux semblent notamment reconnaître que les interactions par textos ne permettent pas la transmission des signaux non verbaux tels que transmis en face-à-face et permet un échange davantage rationalisé. Alors que la théorie de l'hyperpersonnel (Walther, 1996) suppose que ces dernières limites expliquent le comportement des individus qui interagissent par l'entremise des canaux qui permettent la communication médiée par ordinateur, les résultats de la présente thèse contribuent à une meilleure compréhension de ce phénomène en suggérant plus spécifiquement que les utilisateurs sont conscients de ces limites. Les résultats suggèrent de plus que certains jeunes partenaires amoureux reconnaissent que le niveau

d'attention qu'ils accordent et obtiennent au cours de leurs interactions par textos est moindre qu'au cours de leurs interactions en face-à-face. Les résultats permettent en même temps de nuancer la théorie de l'hyperpersonnel de Walther (1996). En effet, les caractéristiques que Walther (1996) considère comme des limites peuvent, selon certains partenaires amoureux, s'avérer avantageux dans des contextes plus spécifiques. En effet, certains jeunes partenaires amoureux apprécient pouvoir réfléchir davantage au contenu de leurs textos et cacher leurs réactions en utilisant les textos pour aborder les sujets sensibles.

Même si les jeunes partenaires amoureux perçoivent l'importance des interactions en face-à-face dans le cadre de leur relation amoureuse, les résultats suggèrent qu'ils valorisent tout de même généralement l'utilisation des textos entre eux. Par ailleurs, les résultats suggèrent qu'ils les valorisent pour les mêmes raisons qu'avait notées Pettigrew (2009), notamment pour coordonner le temps et le lieu de leurs rencontres en face-à-face. Le commentaire suivant de Participante 11 capte bien la façon dont la plupart des participants ont semblé percevoir les interactions par textos dans le cadre de leur relation: « *[Texting] helps make sure life moves smoothly* ». Alors que les résultats obtenus cadrent avec les résultats de Pettigrew (2009), la présente thèse a aussi obtenu des résultats qui permettent de mieux comprendre pourquoi les partenaires amoureux utilisent les textos en considérant plus spécifiquement qu'ils interagissent aussi en face-à-face. Un résumé de ces résultats ainsi qu'une discussion de leurs implications sont présentés dans les prochaines sous-sections.

#### ***4.4.1 Les textos: Outil pratique pour assurer le bon déroulement des interactions en face-à-face***

Comme l'écrit Walther (2011), « [t]he hyperpersonal model [...] suggests that [...computer-mediated communication] users capitalize on the ability to edit, delete, and rewrite messages to make them reflect intended effects before sending them » (p. 461). C'est pourquoi la présente thèse a proposé que, dans un contexte où ils interagissent aussi en face-à-face, les partenaires amoureux qui utilisent les textos peuvent entre autres réfléchir aux effets désirés de leurs textos sur leurs interactions en face-à-face entre eux. Certains résultats obtenus dans le cadre de la présente thèse nous permettent de croire que les jeunes partenaires amoureux y réfléchissent effectivement. En effet, certains participants ont semblé affirmer qu'ils utilisent parfois les textos pour essayer de rendre leur partenaire amoureux content avant qu'ils ne se rencontrent en face-à-face. Aussi, certains partenaires amoureux réduisent temporairement la fréquence avec laquelle ils utilisent les textos dans des contextes plus particuliers où ils perçoivent que les textos peuvent nuire à l'état de leur relation amoureuse. Certains ont même affirmé réfléchir aux effets négatifs potentiels de certains textos qu'ils avaient déjà écrits et qu'ils s'apprêtaient à envoyer, pour finalement décider de les effacer lorsqu'ils ont réalisés qu'ils pourraient avoir des effets néfastes. Ces résultats supportent ainsi la théorie de l'hyperpersonnel de Walther (1996) dans le cas des jeunes partenaires amoureux qui utilisent les textos entre eux, à savoir qu'ils profitent des caractéristiques par textos pour réfléchir aux effets désirés de leurs textos. Les résultats suggèrent tout de même plus spécifiquement que les jeunes partenaires amoureux réfléchissent parfois aux effets de leurs interactions par textos entre eux sur leurs interactions en face-à-face entre eux.

De plus, comme l'avait déjà démontré Pettigrew (2009), les jeunes partenaires amoureux semblent s'échanger le temps et le lieu de leurs rencontres en face-à-face. Les résultats de la présente thèse suggèrent qu'ils utilisent aussi les textos pour s'avertir de leur état d'âme, de leur apparence physique et de leurs plans avant de se rencontrer en face-à-face. Ces résultats cadrent d'abord avec ce qu'Antheunis et al. (2011) ont démontré, à savoir que la divulgation d'information personnelle est particulièrement courante au cours d'interactions médiées par ordinateur. De plus, Berger et Calabrese (1975) écrivent que « at the very beginning of a particular encounter, there are a number of alternative ways in which each interactant might behave » (p. 100). Ils expliquent alors qu'une réduction du nombre de comportements alternatifs que peuvent adopter les individus au cours d'une rencontre mène vers un sentiment d'intimité plus élevé entre les individus en interaction. L'échange de divers détails par textos avant de se rencontrer en face-à-face semble ainsi plus précisément refléter le comportement d'individus qui cherchent à réduire l'incertitude en ce qui concerne le déroulement de leurs interactions en face-à-face.

Plus spécifiquement, les résultats peuvent suggérer que certains individus utilisent les textos pour influencer les impressions que peuvent avoir d'eux leur partenaire amoureux au début de leurs rencontres en face-à-face. En effet, en envoyant des détails concernant par exemple leur apparence physique et leur état d'âme avant de se rencontrer en face-à-face, il se pourrait que certains individus fournissent ces informations pour permettre à leur partenaire amoureux de se former une impression d'eux avant qu'ils ne se rencontrent, au lieu que celle-ci ne se forme au début de leur interaction en face-à-face. Comme l'écrivent Bullingham et Vasconcelos (2013), « an individual is expected to 'keep face' by maintaining the initial impression that they have made on an audience and 'live up to it' » (p. 102). En d'autres mots, les

individus s'attendent normalement à ce que les comportements des autres reflètent les impressions qu'ils se sont formés d'eux. Par exemple, un individu qui a l'impression qu'une personne est joyeuse s'attend normalement que les actions de cette personne reflètent l'impression qu'il s'en soit formée. Dans le contexte où les individus utilisent les différents types d'interactions de façon interdépendante (Cardon et al., 2005; Ramirez & Broneck, 2009, p. 293-294), nous pouvons présumer que les individus s'attendent à ce que les impressions qu'ils se forment par l'entremise d'un canal de communication soient maintenues lors d'interactions qui se produisent par l'entremise d'un autre canal de communication. Les résultats peuvent alors suggérer que les individus sont généralement conscients que les impressions qu'ils transmettent d'eux-mêmes par textos doivent normalement être maintenues en face-à-face et qu'ils tentent, par conséquent, de réduire l'incertitude en ce qui concerne le déroulement de leurs interactions en face-à-face en contrôlant les impressions que peuvent avoir d'eux leur partenaire amoureux.

Divers travaux ont déjà démontré que les individus ont tendance à profiter des caractéristiques propres aux interactions médiées par ordinateur pour notamment contrôler l'image qu'ils transmettent d'eux-mêmes (Chaulet, 2009; Georges, 2009; Walther, 1996). Les résultats de la présente thèse suggèrent que plusieurs individus essaient de contrôler le déroulement de leurs interactions en face-à-face, notamment en essayant plus spécifiquement d'influencer les impressions que pourraient avoir d'eux leur partenaire amoureux. Les résultats peuvent ainsi plus généralement suggérer que plusieurs jeunes individus tentent d'obtenir un contrôle semblable à ce qu'ils obtiennent au cours d'interactions médiées par ordinateur sur le déroulement de leurs interactions en face-à-face ainsi que l'image qu'ils projettent d'eux-mêmes au cours d'interactions en face-à-face.

#### ***4.4.2 L'utilisation des textos nuit-elle alors à l'entretien des relations amoureuses?***

Comme nous l'avons démontré dans la revue de littérature, les intentions et perceptions sont particulièrement importantes en communication interpersonnelle (voir section 2). Les résultats de la présente thèse supportent les travaux de Pettigrew (2009) à l'effet que les jeunes partenaires amoureux qui recherchent l'entretien de l'intimité perçoivent généralement bénéficier de leurs interactions par textos. Les résultats suggèrent de plus que plusieurs jeunes partenaires amoureux perçoivent que l'échange de détails personnels tels qu'ils ont rapporté le faire contribue plus spécifiquement à un meilleur déroulement de leurs interactions en face-à-face. Ces résultats rendent ainsi difficile d'affirmer que les interactions par textos nuisent à l'entretien des relations amoureuses.

Les résultats de la présente thèse suggèrent néanmoins que le déroulement des interactions en face-à-face entre partenaires amoureux qui utilisent les textos entre leurs rencontres en face-à-face diffère de celui où les partenaires amoureux ne les utiliseraient pas. Il y a alors tout de même lieu de se méfier des effets négatifs qu'elles peuvent potentiellement avoir sur l'entretien des relations amoureuses compte tenu de leur effet sur le déroulement des interactions en face-à-face. Les résultats de la présente thèse peuvent d'ailleurs contribuer à une meilleure compréhension des effets potentiels des interactions par textos sur l'entretien des relations amoureuses.

En effet, les résultats suggèrent que la disponibilité des textos incite certains partenaires amoureux à réserver des sujets de conversation qui leur viennent à l'esprit au cours d'une interaction en face-à-face pour plutôt en discuter par textos. Plusieurs semblent notamment éviter les confrontations en face-à-face pour les réserver aux interactions par textos. Bien que ce comportement puisse paraître bénéfique aux relations amoureuses étant donné qu'il semble

encourager l'entretien d'interactions en face-à-face positives, il pourrait aussi suggérer que l'utilisation des textos nuit au développement d'habiletés qui seraient autrement sollicitées lors de confrontations en face-à-face. Il se peut que les jeunes partenaires amoureux évitent souvent de se confronter en face-à-face faute d'habiletés nécessaires pour le faire. De plus, puisque les jeunes partenaires amoureux semblent essayer de mieux contrôler le déroulement de leurs rencontres en face-à-face à l'aide des textos, les résultats obtenus peuvent aussi suggérer que les jeunes partenaires amoureux qui utilisent les textos sont moins à l'aise avec les situations spontanées qui surviennent au cours d'interactions en face-à-face. Certains participants ont d'ailleurs mentionné parfois réserver des sujets de conversation qui leur viennent à l'esprit au cours d'interactions en face-à-face pour plutôt les aborder au cours d'une interaction par textos ultérieure. Il s'agit là d'un indice qui pourrait supporter ce dernier constat. Aussi, en s'avertissant plus spécifiquement de leur état d'âme par textos avant de se rencontrer en face-à-face, il se peut que certains individus ne développent plus les mêmes habiletés qui seraient autrement développées sans ces avertissements. Plus précisément, les émotions sont généralement transmises par signaux non verbaux au cours d'interactions en face-à-face. Comme les signaux non verbaux ne font pas l'objet d'un code prédéfini, ces derniers doivent être interprétés. Étant donné que les jeunes partenaires amoureux semblent avoir l'habitude de se faire avertir de l'état d'âme de leur partenaire amoureux, il se pourrait que les habiletés nécessaires au décodage des signaux non verbaux ne soient plus développées dans une même mesure que dans le cas où ces avertissements ne se produiraient pas. Dans le cas où nous considérons ces dernières habiletés sollicitées au cours d'interactions en face-à-face comme étant nécessaires à l'entretien des relations amoureuses, nous pourrions alors considérer que les interactions par textos nuisent à ce dernier objectif.

D'un autre côté, les textos pourraient constituer un facteur d'amélioration de la communication amoureuse pour les individus qui sont par exemple naturellement moins à l'aise avec les situations spontanées qui surviennent au cours d'interactions en face-à-face. Aussi, en s'avertissant de leur état d'âme avant de se rencontrer en face-à-face, il se pourrait que les textos aident plutôt les individus à mieux décoder les signaux non verbaux en confirmant ou infirmant les impressions qu'ils risquent tout de même de se former en face-à-face. Au final, comme l'a écrit Hwang (2011), les interactions médiées par ordinateur n'ont probablement pas les mêmes effets sur les interactions sociales de chaque individu (p. 926). Les résultats de la présente thèse permettent tout de même de mieux comprendre la façon dont peut s'articuler l'influence des interactions par textos entre partenaires amoureux sur leurs interactions en face-à-face entre eux.

## 5. Chapitre 5: Conclusion

Les interactions non verbales jouent un rôle particulièrement important dans le développement et l'entretien des relations amoureuses (Frisby & Booth-Butterfield, 2012, p. 468-469). Les partenaires amoureux utilisent tout de même plusieurs nouveaux canaux de communication qui ne permettent pas l'échange de signaux non verbaux tels qu'ils sont transmis en face-à-face pour entretenir leur relation amoureuse (Coyne et al., 2011). Parmi l'ensemble des nouveaux canaux, les textos sont d'ailleurs particulièrement privilégiés par les partenaires amoureux (Coyne et al., 2011).

La présente thèse désirait contribuer aux connaissances actuelles concernant l'utilisation des textos entre partenaires amoureux. Pour ce faire, elle s'est intéressée à la façon dont les partenaires amoureux les utilisent en mettant plus spécifiquement l'accent sur la relation entre les interactions par textos et les interactions en face-à-face qu'ils entretiennent entre eux. Plus précisément, nous nous sommes intéressés aux attitudes des partenaires amoureux par rapport à cette relation. La présente thèse s'est en même temps intéressée à la mesure dans laquelle, et aux contextes où, les partenaires amoureux considèrent ces dernières attitudes pour ajuster leur usage des textos.

Les interactions intimes sont considérées nécessaires au développement et à l'entretien des relations amoureuses (Andersen et al., 2006, p. 260). Les interactions non verbales jouent un rôle clé dans le cadre des interactions intimes. Elles sont de plus uniques en leur genre (voir section 2.2), notamment en raison des effets physiologiques qu'elles peuvent engendrer. Par conséquent, malgré l'utilisation fréquente des textos entre partenaires amoureux, nous considérons que les relations amoureuses se développent et s'entretiennent principalement par l'entremise des interactions en face-à-face. Par conséquent, pour comprendre la façon dont les

partenaires amoureux utilisent les textos entre eux, nous considérons leurs interactions par textos comme supplément à leurs interactions en face-à-face.

### **5.1 Principaux résultats et implications**

Les résultats suggèrent d'abord que les jeunes partenaires amoureux perçoivent leurs interactions en face-à-face entre eux comme étant particulièrement importantes. Ils semblent aussi reconnaître que leurs interactions par textos n'agissent qu'à titre de supplément à leurs interactions en face-à-face, comme le proposaient Coyne et al. (2011). Par ailleurs, entre ces deux formes d'interactions, les jeunes partenaires amoureux semblent prioriser la qualité de leurs interactions en face-à-face entre eux.

Les résultats mettent aussi en évidence que les jeunes partenaires amoureux sont conscients des diverses limites que comportent leurs interactions par textos. En effet, les jeunes partenaires amoureux semblent reconnaître que les interactions par textos ne permettent pas la transmission des signaux non verbaux tels que transmis en face-à-face, qu'elles sont davantage rationalisées et que le niveau d'attention qu'ils accordent et obtiennent au cours de ces dernières est moindre que dans le cas d'interactions en face-à-face. Plusieurs partenaires amoureux semblent d'ailleurs ajuster leur utilisation des textos entre eux en conséquence.

Les résultats de la présente thèse suggèrent tout de même que, de façon générale, les jeunes partenaires amoureux valorisent encore aujourd'hui les textos pour les mêmes raisons identifiées par Pettigrew (2009), à savoir que les textos permettent l'entretien d'un contact privé et direct, d'un contact perpétuel et de contrôler la connexion. Les résultats suggèrent de plus que plusieurs jeunes partenaires amoureux les perçoivent comme une zone sécuritaire de communication entre eux où ils peuvent aborder les sujets plus sensibles.

Les résultats suggèrent aussi que les jeunes partenaires amoureux utilisent les textos pour s'échanger plusieurs détails avant de se rencontrer en face-à-face. En effet, ils semblent s'échanger des détails concernant le lieu et le temps de leurs rencontres, comme l'avait déjà démontré Pettigrew (2009), mais aussi s'avertir de leur apparence physique, de leur état d'âme et de leur plans respectifs. Ces résultats peuvent notamment suggérer que les partenaires amoureux essaient de mieux contrôler les impressions que peuvent se former d'eux leur partenaire amoureux et ainsi essayer d'obtenir un contrôle semblable à ce qu'ils obtiennent au cours de leurs interactions médiées par ordinateur sur leurs interactions en face-à-face. En explorant les attitudes des partenaires amoureux par rapport à la relation entre leurs interactions par textos entre eux et leurs interactions en face-à-face entre eux, nous avons par ailleurs obtenu des résultats qui suggèrent que plusieurs jeunes partenaires amoureux perçoivent que cette façon d'utiliser les textos contribue à un meilleur déroulement de leurs interactions en face-à-face entre eux.

## **5.2 *Limites et pistes pour de futures recherches***

L'objectif principal de la présente thèse était de mieux comprendre la relation entre les interactions par textos et interactions en face-à-face entre partenaires amoureux. Puisqu'il s'agissait, à notre connaissance, d'un premier travail consacré explicitement à ce lien, il y avait lieu de s'intéresser aux attitudes des partenaires amoureux sur la question. Pour ce faire, nous avons mené des entrevues. Pour alors comprendre le comportement d'utilisation des textos ainsi que les habitudes d'interactions en face-à-face des partenaires amoureux, la présente thèse s'est intéressée aux comportements des participants tels qu'ils le rapportaient. Nous avons ainsi réussi à obtenir des résultats qui suggèrent que les jeunes partenaires amoureux utilisent parfois les

textos pour préparer le déroulement de leurs rencontres en face-à-face. Des travaux d'observations directes, par exemple une analyse de contenu des textos, mériteraient maintenant d'être menés pour confirmer et quantifier les résultats obtenus dans le cadre de la présente thèse.

De plus, nous nous sommes concentrés sur l'utilisation du moyen de communication médiée par ordinateur que les jeunes partenaires amoureux privilégient le plus souvent, à savoir les textos. Bien qu'il s'agisse d'un moyen de communication important chez les partenaires amoureux, les propos des participants suggèrent tout de même qu'ils utilisent plusieurs autres nouveaux moyens à leur disposition. Il y aurait alors lieu à ce que de futurs travaux s'intéressent aux autres moyens de communication pour comparer les résultats obtenus dans le cadre de la présente thèse au comportement qu'adoptent les partenaires amoureux par l'entremise d'autres canaux de communication.

Aussi, les résultats obtenus permettent entre autres d'imaginer comment le déroulement des interactions en face-à-face entre partenaires amoureux peut être affecté par leurs interactions par textos entre eux. Compte tenu de l'importance des interactions en face-à-face dans le cadre des relations amoureuses, il y aurait lieu que des travaux s'intéressent plus spécifiquement aux effets des interactions par textos sur le déroulement des interactions en face-à-face ainsi que le développement des habiletés sollicitées en face-à-face. Les résultats de la présente thèse peuvent d'ailleurs fournir des indices sur la façon dont les interactions en face-à-face sont influencées par les interactions par textos entre partenaires amoureux.

Les participants à la présente thèse étaient tous âgés entre 17 et 22 ans et entretenaient, dans la majorité des cas, une relation amoureuse depuis au moins 1 an. De futurs travaux pourraient porter une attention plus poussée au rapport entre l'utilisation interdépendante des textos et interactions en face-à-face et d'autres variables, comme l'âge des partenaires amoureux

et le stage auquel se trouve leur relation amoureuse par exemple. Certains résultats obtenus dans le cadre de la présente thèse peuvent d'ailleurs constituer des pistes pour ces prochaines recherches.

En conclusion, même s'ils utilisent fréquemment les textos entre eux, les jeunes partenaires amoureux priorisent généralement l'entretien d'interactions en face-à-face positives entre eux. Les résultats de la présente thèse permettent de mieux comprendre pourquoi ils utilisent fréquemment les textos entre eux en suggérant notamment qu'ils perçoivent que leurs interactions en face-à-face bénéficient de leurs interactions par textos. Malgré leurs attitudes positives par rapport à la relation entre leurs interactions par textos et interactions en face-à-face, les résultats peuvent néanmoins suggérer que les interactions par textos affectent le déroulement des interactions en face-à-face ainsi que le développement de certaines habiletés sollicitées au cours de ces dernières. Avant de pouvoir affirmer si l'utilisation des textos est bénéfique ou nuisible aux relations amoureuses, il serait pertinent que des travaux s'intéressent plus spécifiquement à ce phénomène. En attendant de tels travaux, nous ne pouvons que proposer de conscientiser les partenaires amoureux aux effets potentiellement négatifs de leurs interactions par textos entre eux et leurs impacts sur le développement et l'entretien de leur relation amoureuse.

## Références

- Andersen, P. A., & Guerrero, L. K. (1998). Principles of communication and emotion in social interaction. In P. A. Andersen & L. K. Guerrero (Eds), *Handbook of Communication and Emotion*. Location: Elsevier Inc.
- Andersen, P. A., Guerrero, L. K., & Jones, S. M. (2006). Nonverbal behavior in intimate interactions and intimate relationships. In V. Manusov & M. L. Patterson (Eds.), *The SAGE Handbook of Nonverbal Communication* (pp. 259-279). Thousand Oaks: SAGE Publications, Inc. doi:<http://dx.doi.org/10.4135/9781412976152.n14>
- Antheunis, M. L., Schouten, A. P., Valkenburg, P. M., & Peter, J. (2011). Interactive uncertainty reduction strategies and verbal affection in computer-mediated communication. *Communication Research*, 39(6), 757-780. doi:10.1177/0093650211410420
- Baribeau, C. (2009). Analyse des données des entretiens de groupe. *Recherches qualitatives*, 28(1), 133-148.
- Berger, C. R. (2002). Goals and knowledge structures in social interaction. In M. L. Knapp & J. A. Daly (Eds.), *Handbook of Interpersonal Communication* (pp. 181-212). Thousand Oaks: SAGE Publications, Inc.
- Berger, C. R., & Calabrese, R. J. (1975). Some explorations in initial interaction and beyond: Toward a developmental theory of interpersonal communication.
- Borae, J., & Park, N. (2010). In-person contact begets calling and texting : Interpersonal motives for cell phone use, face-to-face interaction, and loneliness. *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking*, 13(6), 611–618. doi:10.1089/cyber.2009.0314

- Bryant, J. A., Sanders-Jackson, A., & Smallwood, A. M. K. (2006). IMing, text messaging, and adolescent social networks. *Journal of Computer-Mediated Communication*, *11*(2), 577-592. doi:10.1111/j.1083-6101.2006.00028.x
- Bullingham, L., & Vasconcelos, A. C. (2013). The presentation of self in the online world: Goffman and the study of online identities. *Journal of Information Science*, *39*(1), 101-112. doi:10.1177/0165551512470051
- Burgoon, J. K., & Hoobler, G. D. (2002). Nonverbal signals. In M. L. Knapp & J. A. Daly (Eds.), *Handbook of Interpersonal Communication* (pp. 240-299). Thousand Oaks: SAGE Publications, Inc.
- Burgoon, J. K., and Buller, D. B., & Woodall, W. G. (1996). *Nonverbal communication: The unspoken dialogue* (2nd ed.). New York: McGraw-Hill.
- Cardon, D., Smoreda, Z., & Beaudoin, V. (2005). Sociabilités et entrelacement des médias. In P. Moati, (Ed.), *Nouvelles technologies et mode de vie. Aliénation ou hypermodernité?* (pp. 99-123). Paris: Éditions de l'aube.
- Chaulet, J. (2009). Sélection, appariement et modes d'engagement dans les sites de mise en relation. *Réseaux*, *154*(2), 131-164. doi:10.3917/res.154.0131
- Creswell, J. W. (2013). Designing a qualitative study. In *Qualitative Inquiry and Research Design* (p. 472). SAGE Publications, Inc.
- Crosswhite, J. M., Rice, D., & Asay, S. M. (2014). Texting among United States young adults: An exploratory study on texting and its use within families. *The Social Science Journal*, *51*(1), 70-78. doi:10.1016/j.soscij.2013.10.002

- Coyne, S. M., Stockdale, L., Busby, D., Iverson, B., & Grant, D. M. (2011). "I luv u :)!": A descriptive study of the media use of individuals in romantic relationships. *Family Relations*, 60(2), 150-162. doi:10.1111/j.1741-3729.2010.00639.x
- De Boer, A., Van Buel, E. M., & Ter Horst, G. J. (2012). Love is more than just a kiss: A neurobiological perspective on love and affection. *Neuroscience*, 201, 114–24. doi:10.1016/j.neuroscience.2011.11.017
- Dillard, J. P., Anderson, J. W., & Knobloch, L. K. (2002). Interpersonal influence. In M. L. Knapp & J. A. Daly (Eds.), *Handbook of Interpersonal Communication* (pp. 425-474). Thousand Oaks: SAGE Publications, Inc.
- Dir, A. L., Cyders, M. A., & Coskunpinar, A. (2013). From the bar to the bed via mobile phone: A first test of the role of problematic alcohol use, sexting, and impulsivity-related traits in sexual hookups. *Computers in Human Behavior*, 29(4), 1664–1670. doi:10.1016/j.chb.2013.01.039
- Drouin, M., & Landgraff, C. (2012). Texting, sexting, and attachment in college students' romantic relationships. *Computers in Human Behavior*, 28(2), 444-449. doi:10.1016/j.chb.2011.10.015
- Emploi et Développement social Canada. (n.d.). Vie familiale - Divorce. Obtenu à l'adresse <http://mieux-etre.edsc.gc.ca/misme-iowb/.3ndic.1t.4r@-fra.jsp?iid=76>
- Faulkner, X., & Culwin, F. (2004). When fingers do the talking: A study of text messaging. *Interacting with Computers*, 17(2), 167-185. doi:10.1016/j.intcom.2004.11.002
- Feldman, R. (2012). Oxytocin and social affiliation in humans. *Hormones and behavior*, 61(3), 380-391. doi:10.1016/j.yhbeh.2012.01.008

- Floyd, K. (2006). An evolutionary approach to understanding nonverbal communication. In *The SAGE Handbook of Nonverbal Communication* (pp. 139-159). SAGE Publications, Inc.
- Floyd, K., Hess, J. A., Miczo, L. A., Halone, K. K., Mikkelson, A. C., & Tusing, K. J. (2005). Human affection exchange: VIII. Further evidence of the benefits of expressed affection. *Communication Quarterly*, 53(3), 285-303. doi:10.1080/01463370500101071
- Floyd, K., Hesse, C., & Haynes, M. T. (2007). Human affection exchange: XV. Metabolic and cardiovascular correlates of trait expressed affection. *Communication Quarterly*, 55(1), 79-94. doi:10.1080/01463370600998715
- Fox, J., Warber, K. M., & Makstaller, D. C. (2013). The role of Facebook in romantic relationship development: An exploration of Knapp's relational stage model. *Journal of Social and Personal Relationships*, 30(6), 771-794. doi:10.1177/0265407512468370
- Frisby, B. N., & Booth-Butterfield, M. (2012). The "how" and "why" of flirtatious communication between marital partners. *Communication Quarterly*, 60(4), 465-480. doi:10.1080/01463373.2012.704568
- Gehin, S. (1999). *Méthodes de communication interpersonnelle*. Paris: Éditions ESKA.
- Georges, F. (2009). Représentation de soi et identité numérique. Une approche sémiotique et quantitative de l'emprise culturelle du web 2.0. *Réseaux*, 154(2), 65-193. doi:10.3917/res.154.0165
- Gilbert, S. J., & Horenstein, D. (1975). The communication of self-disclosure: Level versus valence. *Human Communication Research*, 1, 316-322. doi: 10.1111/j.1468-2958.1975.tb00280.x

- Gordon-Messer, D., Bauermeister, J. A., Grodzinski, A., & Zimmerman, M. (2013). Sexting among young adults. *The Journal of adolescent health, 52*, 301–306.  
doi:10.1016/j.jadohealth.2012.05.013
- Hall, J. A., & Baym, N. K. (2011). Calling and texting (too much): Mobile maintenance expectations, (over)dependence, entrapment, and friendship satisfaction. *New Media & Society, 14*(2), 316-331. doi:10.1177/1461444811415047
- Holtgraves, T. (2011). Text messaging, personality, and the social context. *Journal of Research in Personality, 45*, 92-99. doi:10.1016/j.jrp.2010.11.015
- Hook, M. K., Gerstein, L. H., Detterich, L., & Gridley, B. (2003). How close are we? Measuring intimacy and examining gender differences. *Journal of Counseling & Development, 81*, 462-472.
- Hwang, Y. (2011). Is communication competence still good for interpersonal media?: Mobile phone and instant messenger. *Computers in Human Behavior, 27*(2), 924–934.  
doi:10.1016/j.chb.2010.11.018
- Jakobson, R. (1960). Linguistics and poetics. In T. Sebeok (ed.), *Style in Language* (pp. 350-377). Cambridge, MA: M.I.T. Press.
- Knapp, M. L. (1978). *Social intercourse: From greeting to goodbye*. Boston, MA: Allyn and Bacon, Inc.
- Knapp, M. L., Daly, J. A., Albada, K. F. & Miller, G. R. (2002). Background and current trends in the study of interpersonal communication. In M. L. Knapp & J. A. Daly (Eds.), *Handbook of Interpersonal Communication* (pp. 3-20). Thousand Oaks: SAGE Publications, Inc.

- Licoppe, C. (2002). Sociabilité et technologies de communication: Deux modalités d'entretien des liens interpersonnels dans le contexte du déploiement des dispositifs de communication mobiles. *Réseaux*, 112-113(2), 172-210. doi: 10.3917/res.112.0172
- Lindgren, L., Westling, G., Brulin, C., Lehtipalo, S., Andersson, M., & Nyberg, L. (2012). Pleasant human touch is represented in pregenual anterior cingulate cortex. *NeuroImage*, 59(4), 3427–3432. doi:10.1016/j.neuroimage.2011.11.013
- Ling, R., & Baron, N. S. (2007). Text messaging and IM : Linguistic comparison of american college data.
- Mahatanankoon, P., & O'Sullivan, P. (2008). Attitude toward mobile text messaging: An expectancy-based perspective. *Journal of Computer-Mediated Communication*, 13(4), 973–992. doi:10.1111/j.1083-6101.2008.00427.x
- Maslow, A. H. (1943). A theory of human motivation, 370–396.
- Marston, P. J., Hecht, M. L., Manke, M. L., Mcdaniel, S., & Reeder, H. (1998). The subjective experience of intimacy, passion, and commitment in heterosexual loving relationships. *Personal Relationships*, 5, 15–30.
- McGee, M. J. (2014). Is texting ruining intimacy? Exploring perceptions among sexuality students in higher education. *American Journal of Sexuality Education*, 9(4), 404–427. doi:10.1080/15546128.2014.976353
- Miller-Ott, A. E., Kelly, L., & Duran, R. L. (2012). The effects of cell phone usage rules on satisfaction in romantic relationships. *Communication Quarterly*, 60(1), 17-34. doi:10.1080/01463373.2012.642263
- Morey, J. N., Gentzler, A. L., Creasy, B., Oberhauser, A. M., & Westerman, D. (2013). Young adults' use of communication technology within their romantic relationships and

associations with attachment style. *Computers in Human Behavior*, 29(4), 1771–1778.

doi:10.1016/j.chb.2013.02.019

Moore, N., Hickson, M., & Stacks D. W. (2013). *Nonverbal Communication*. Oxford, NY: Oxford University Press.

Pettigrew, J. (2009). Text messaging and connectedness within close interpersonal relationships.

*Marriage & Family Review*, 45(6-8), 697-716. doi:10.1080/01494920903224269

Pickens, J. (2009). Attitudes and perceptions. In N. Borkowski (eds.), *Organizational Behavior in Health Care* (pp. 43-76). Sudbury, MA: Jones and Bartlett Publishers.

Ramirez, A., & Broneck, K. (2009). 'IM me': Instant messaging as relational maintenance and everyday communication. *Journal of Social and Personal Relationships*, 26(2-3), 291-314. doi:10.1177/0265407509106719

Razagifard, P. (2013). The impact of text-based CMC on improving L2 oral fluency. *Journal of Computer Assisted Learning*, 29(3), 270-279. doi:10.1111/jcal.12000

Rivière, C. A. (2002). La pratique du mini-message. Une double stratégie d'extériorisation et de retrait de l'intimité dans les interactions quotidiennes. *Réseaux*, (112-113), 140–168.

Schade, L. C., Sandberg, J., Bean, R., Busby, D., & Coyne, S. (2013). Using technology to connect in romantic relationships: Effects on attachment, relationship satisfaction, and stability in emerging adults. *Journal of Couple & Relationship Therapy*, 12(4), 314–338. doi:10.1080/15332691.2013.836051

Scherer, K. R. (1984). Les fonctions des signes non verbaux dans la conversation. In J. Cosner & A. Brossard (Eds.), *La communication non-verbale* (pp. 71-100). Neuchâtel: Delachaux et Niestlé.

- Scholl, W. (2013). The socio-emotional basis of human interaction and communication: How we construct our social world. *Social Science Information*, 52(1), 3-33.  
doi:10.1177/0539018412466607
- Shuter, R., & Chattopadhyay, S. (2010). Emerging interpersonal norms of text messaging in India and the United States. *Journal of Intercultural Communication Research*, 39(2), 123-147. doi:10.1080/17475759.2010.526319
- Simpson, J. (2002). Computer-mediated communication. *ELT Journal*, 56(October), 414-415.
- Smith, A. (2011). *Americans and Text Messaging*. Obtenu de <http://www.pewinternet.org/Reports/2011/Cell-Phone-Texting-2011/Main-Report.aspx>
- Vangelisti, A. L. (2002). Interpersonal processes in romantic relationships. In M. L. Knapp & J. A. Daly (Eds.), *Handbook of Interpersonal Communication* (pp. 643-679). Thousand Oaks: SAGE Publications, Inc.
- Walther, J. B. (2011). Theories of computer-mediated communication and interpersonal relations. In M. L. Knapp & J. A. Daly (Eds.), *The SAGE Handbook of Interpersonal Communication* (4th ed., pp. 443-479). SAGE Publications, Inc.
- Walther, J. B., & Addario, K. P. D. (2001). The impacts of emoticons. *Social Science Computer Review*, 19(3), 324-347.
- Wanlin, P. (2007). L'analyse de contenu comme méthode d'analyse qualitative d'entretiens : une comparaison entre les traitements manuels et l'utilisation de logiciels. *Recherches qualitatives*, (3), 243-272.
- Watzlawick, P., Beavin, J. H., & Jackson, D. D. (1967). *Pragmatics of human communication*. New York, NY: W. W. Norton & Company, Inc.

## Annexe A

## Approbation du comité d'éthique



Université d'Ottawa University of Ottawa

Bureau d'éthique et d'intégrité de la recherche Office of Research Ethics and Integrity

Ottawa, le 13 juillet 2014

**Benoit Schryer**  
Adresse retirée

**Philippine Ross**  
Adresse retirée

**Objet : L'entrelacement de la communication par textos et de la communication en face à face : Le cas particulier des couples amoureux (06-14-07)**

Chers Professeur Ross et Monsieur Schryer,

Les membres du Comité d'éthique de la recherche (CER) en sciences sociales et humanités ont évalué la demande d'approbation éthique de votre projet de recherche et voudraient que vous y apportiez quelques clarifications et modifications. Veuillez prendre note que vous ne pouvez pas avoir de contact avec les participants humains avant d'avoir obtenu un certificat d'approbation éthique finale.

**1) Formulaire de demande**

- a) **Section 3.1 :** Veuillez préciser si la langue dans laquelle l'étude se fera est un critère d'inclusion. Si la réponse est « oui », veuillez mentionner le critère dans le texte de recrutement et le formulaire de consentement.
  - Veuillez préciser si vous recrutez tout couple qu'il soit hétérosexuel ou homosexuel ou si vous vous intéressez uniquement à un type particulier.
  - Veuillez préciser si les triades **polyamours** sont incluses.
- b) **Section 3.4 :** Les membres du CER aimeraient avoir des détails sur la façon dont vous choisissez les participants de façon aléatoire. Procéderez-vous par tirage au sort?
  - Veuillez prendre note que tout participant potentiel qui prend contact avec vous et demande à participer devrait être informé s'il participera ou non. Les membres du CER aimeraient savoir ce que vous direz à ceux qui n'ont pas été retenus. Ils vous prient, par conséquent, de fournir le texte qui leur sera envoyé.
- c) **Section 3.8 et 9.4 :** Afin d'éviter toute forme de coercition, les membres du CER vous invitent à ne pas recruter des participants dans les classes où vous, le chercheur principal, êtes assistant d'enseignement, ni dans les classes tenues par le superviseur.
- d) **Section 3.9 :** Veuillez fournir le script du texte qui sera utilisé pour présenter l'étude dans les classes.
  - Combien de minutes prévoyez-vous prendre pour la présentation?
  - Dans la mesure où vous ne recruterez que 6 à 8 couples, les membres du CER voudraient savoir pourquoi vous recruterez dans 10 classes. Le nombre leur paraît élevé. Veuillez apporter des clarifications.
- e) **Section 4.1 :** Les membres du CER vous prient de bien vouloir donner des détails sur les messages que vous obtiendrez des participants. Leur demanderez-vous de vous faire suivre leurs messages? L'accès à ces messages **aura-t-il** lieu seulement pendant l'entrevue ou bien les

550, rue Cumberland Ottawa (Ontario) K1N 6N5 Canada 550 Cumberland Street Ottawa, Ontario K1N 6N5 Canada

613-562-5387 • Téléc. / Fax 613-562-5333

<http://www.cer.cerch.uottawa.ca/ethics/index.html>

- garderez-vous à des fins d'analyse? Veuillez mentionner ces informations dans le formulaire de consentement.
- f) **Section 7.2** : Veuillez entreposer la liste des pseudonymes dans un classeur différent de celui dans lequel les données seront conservées.
  - g) **Section 8.3** : Veuillez décrire comment les données seront protégées sur la clé USB.
  - h) **Sections 8.3 et 8.5** : Les membres du CER vous prient de bien vouloir également protéger l'accès aux fichiers électroniques qui contiennent les données. Veuillez décrire comment vous le ferez.
- 2) **Texte de recrutement**
- a) Veuillez revoir la troisième date proposée aux participants, car il y a une erreur.
  - b) Veuillez mentionner que vous leur demanderez de vous donner des messages qu'ils ont partagés entre eux.
- 3) **Formulaire de consentement**
- a) **Sous « participation »** : Dans la mesure où vous demanderez aux participants de vous donner des messages qu'ils ont échangés, veuillez le mentionner.
    - Veuillez retirer la mention de l'heure et du lieu de l'entrevue puisque le consentement est obtenu juste avant le début de l'entrevue.
  - b) Si vous collectez les messages des participants, veuillez dire comment vous les garderez de façon sécuritaire.
  - c) Veuillez informer les participants qu'ils peuvent refuser de répondre à des questions qui les mettent mal à l'aise.

Veuillez envoyer une lettre clarifiant ces points et tout document révisé à l'adresse suivante:  
*Adresse courriel retirée* Il est préférable que vous utilisiez cette lettre de rétroaction pour répondre à chacun des commentaires et questions. Veuillez donc ne pas retourner le formulaire de demande.

Afin d'aider le CER dans l'évaluation de votre réponse, SVP surligner dans les documents les changements, cela faciliterait beaucoup notre tâche. Vous pouvez répondre aux questions et commentaires du CER en utilisant la présente lettre. Vous n'avez donc pas besoin de nous retourner le formulaire de demande.

Si vous avez des questions, vous pouvez me téléphoner au *Numéro de téléphone retiré*

Veuillez agréer mes considérations sincères.

*Signature retirée*

Germain Zongo  
Responsable de l'éthique de la recherche  
Pour la Dre Barbara Graves, Présidente du CER en  
Sciences sociales et humanités

## Annexe B



Université d'Ottawa  
Faculté des arts  
Communication  
University of Ottawa  
Faculty of Arts  
Communication

## Formulaire de consentement

**Titre du projet:** Les perceptions des partenaires amoureux quant aux effets que peuvent avoir leurs interactions par textos entre eux sur leurs interactions en face-à-face entre eux.

Chercheur principal :	Superviseur :
Benoit Schryer Adresse retirée	Philippe Ross, PhD Adresse retirée

**Invitation à participer:** Je suis invité(e) à participer à la recherche nommée ci haut qui est menée par Benoit Schryer, sous la direction de Philippe Ross.

**But de l'étude:** Le but de l'étude est de mieux comprendre comment la communication par textos et la communication en face-à-face sont employées par les couples amoureux.

**Participation:** Ma participation consistera essentiellement à répondre à une série de questions lors d'une entrevue d'une durée d'environ 60 minutes. Je suis aussi disposé(e) à partager certains messages transmis par textos que j'ai échangés dans le passé avec mon/ma partenaire amoureux(se) et comprends que les textos que je décide de partager seront retranscrits sur papier.

**Risques:** Je comprends que ma participation à cette recherche implique que je donne de l'information personnelle relative à ma relation amoureuse. Il est donc possible qu'elle crée un certain inconfort émotionnel ou psychologique. J'ai reçu l'assurance du chercheur que tout se fait en vue de minimiser ces risques, notamment en me fournissant une liste de ressources à ma disposition en cas d'inconfort.

**Bienfaits:** Ma participation à cette recherche me donnera l'occasion de réfléchir sur mes habitudes de communication dans le cadre de ma relation amoureuse. Elle contribuera aussi à une meilleure compréhension des effets des nouvelles technologies sur la communication interpersonnelle chez les couples amoureux.

**Enregistrement audio:** Je comprends que l'entrevue sera enregistrée.

**Confidentialité et anonymat:** J'ai l'assurance du chercheur que l'information que je partagerai avec lui restera strictement confidentielle. Je m'attends à ce que le contenu ne soit utilisé que dans le cadre du présent projet de recherche et selon le respect de la confidentialité. L'anonymat est garanti par l'utilisation d'un pseudonyme dans le cas où je serais cité dans le rapport de recherche final.

613-562-5238  
613-562-5240

55 Laurier E. (111 01)  
Ottawa ON K1N 6N5 Canada  
www.UOttawa.ca



Université d'Ottawa  
Faculté des arts  
Communication

University of Ottawa  
Faculty of Arts  
Communication

**Conservation des données:** Les notes, y compris les textos retranscrits sur papier, les échanges par courriel ainsi que l'enregistrement audio recueillis au cours du projet de recherche seront conservés de façon sécuritaire sur une clé USB protégée par un mot de passe et en copie papier dans un classeur verrouillé situé dans le bureau du superviseur de thèse pour une durée de cinq (5) ans après la fin du projet. Les données seront détruites après la période de conservation.

**Participation volontaire:** Ma participation à la recherche est volontaire et je suis libre de me retirer en tout temps, de refuser de répondre à certaines questions et/ou de refuser de partager certains textos, qui pourraient me mettre mal à l'aise par exemple, sans subir de conséquences négatives. Si je choisis de me retirer de l'étude, les données recueillies jusqu'à ce moment seront détruites.

**Acceptation:** Je, \_\_\_\_\_, accepte de participer à cette recherche menée par Benoit Schryer du Département de communication, Faculté des arts, laquelle recherche est supervisée par Philippe Ross.

Pour tout renseignement additionnel concernant cette étude, je peux communiquer avec le chercheur ou son superviseur.

Pour tout renseignement sur les aspects éthiques de cette recherche, je peux m'adresser au Responsable de l'éthique en recherche, Université d'Ottawa, Pavillon Tabaret, 550, rue Cumberland, pièce 154, (613) 562-5387 ou [ethics@uottawa.ca](mailto:ethics@uottawa.ca).

Il y a deux copies du formulaire de consentement, dont une copie que je peux garder.

Signature du participant: \_\_\_\_\_ Date: \_\_\_\_\_

Signature du chercheur: \_\_\_\_\_ Date: \_\_\_\_\_

☎ 613-562-5238  
📠 613-842-8210

55 Laurier E. (11101)  
Ottawa ON K1N 6N5 Canada  
[www.uOttawa.ca](http://www.uOttawa.ca)

## Annexe C

### Liste de ressources disponibles

#### **Bureau des thérapeutes conjugaux et familiaux du Canada**

Edmonton, AB, T6J 1C9

[1-877-435-5070](tel:1-877-435-5070)

[info@marriageandfamily.ca](mailto:info@marriageandfamily.ca)

<http://www.marriageandfamily.ca/>

#### **Tel-aide outaouais, ligne d'écoute:**

Gatineau : [819-775-3223](tel:819-775-3223)

Ottawa : [613-741-6433](tel:613-741-6433)

Ailleurs en Outaouais : [1-800-567-9699](tel:1-800-567-9699)

#### **Le Centre d'aide 24/7 (service bilingue)**

Gatineau : [819-595-9999](tel:819-595-9999)

19, rue Caron (secteur Hull)

#### **The Distress Centre of Ottawa (service bilingue)**

Ottawa : [613-238-3311](tel:613-238-3311)

---

#### **Marital and Family Therapists' Bureau**

Edmonton, AB, T6J 1C9

[1-877-435-5070](tel:1-877-435-5070)

[info@marriageandfamily.ca](mailto:info@marriageandfamily.ca)

<http://www.marriageandfamily.ca/>

#### **Tel-aide outaouais, hotline:**

Gatineau : [819-775-3223](tel:819-775-3223)

Ottawa : [613-741-6433](tel:613-741-6433)

Outaouais Region : [1-800-567-9699](tel:1-800-567-9699)

#### **24/7 Help Centre (bilingual service)**

Gatineau : [819-595-9999](tel:819-595-9999)

19, rue Caron (Hull)

#### **The Distress Centre of Ottawa (bilingual service)**

Ottawa : [613-238-3311](tel:613-238-3311)

## Annexe D

### Grille d'entrevue utilisée pour la première entrevue

#### Questions sur la relation

- Depuis combien de temps êtes-vous en couple? Depuis combien de temps vous connaissez-vous?
- *How long have you two been in a couple for? Since when do you both know each other?*
- Comment vous êtes-vous rencontrés? Comment votre relation s'est-elle officialisée? Est-ce qu'il y en a un de vous deux qui a davantage pris l'initiative dans l'établissement de la relation?
- *How did you two meet? How did your romantic relationship become official? Is there one of you who took the lead in establishing your relationship?*

#### Questions sur les interactions en face-à-face:

- Est-ce que vous vivez ensemble? Si oui, depuis combien de temps? Si non, projetez-vous de le faire? Quand, pourquoi (ou pourquoi pas)?
- *Do you live together? If so, for how long have you been living together? If not, are you thinking about it? When, why (or why not)?*
- À quelle fréquence vous rencontrez-vous en face-à-face?
- *How often do you two see each other in person?*
- Avez-vous un niveau minimal de rencontres en face-à-face que vous considérez important? Par exemple, est-il important pour vous de vous rencontrer au moins une fois par semaine? Si oui, pourquoi? Si non, pourquoi pas?
- *Generally speaking, is there a minimum amount of time spent face-to-face that you consider important? For example, is it important for you to meet at least once a week in person? If so, why? If not, why not?*
- En général, que faites-vous ensemble lorsque vous vous rencontrez en face-à-face?
- *In general, what do you two do when you meet face-to-face?*
- Est-ce que vous considérez être un couple affectueux? Comment démontrez-vous votre affection entre vous quand vous vous voyez en face-à-face?
- *Do you consider yourselves an affectionate couple? How do you two demonstrate your affection for each other when you meet face-to-face?*
- Avez-vous certains rituels au début de vos rencontres en face-à-face? Par exemple, avez-vous l'habitude de vous embrasser au début de vos rencontres? Avez-vous l'habitude de prendre des nouvelles de votre partenaire? Si oui, est-ce que vous accordez une importance à certains de ces rituels? Pourquoi?

- *Do you have certain rituals when you meet face-to-face? For example, do you usually kiss when you meet?*

### **Questions sur l'utilisation des textos:**

- Comment décrieriez-vous votre utilisation des textos entre vous? Quand les utilisez-vous? Quand les évitez-vous?
- *How would you describe your use of texting between each other? When do you use them? When do you refrain from using them?*
- Les utilisez-vous pour exprimer votre affection? Si oui, comment?
- *Do you use texting to express affection between each other? If so, how?*
- Avez-vous déjà discuté de votre utilisation des textos entre vous l'un avec l'autre? Si oui, pouvez-vous élaborer? De quoi discutiez-vous? Avez-vous déjà établie des règles/normes d'utilisation des textos entre vous? Si oui, pourquoi? Quelles sont-elles?
- *Have you ever talked one with another about your texting habits between the two of you? If so, can you please elaborate? What did you talk about more specifically? Did you establish some rules/norms? If so, why? What are they?*

### **Priorisation:**

- Imaginez que la communication en face-à-face et les textos sont vos deux seuls moyen de communiquer entre vous. On vous oblige par contre d'en éliminer un des deux. Lequel des deux canaux éliminez-vous? Pourquoi?
- *Imagine that face-to-face and texting are the two only communication channels available between the two of you. We force you to eliminate one of the two. Which one do you choose and why?*
- Imaginez que les textos ont disparus. Comment pensez-vous que de ne plus avoir accès aux textos affecterait votre relation? Seriez-vous capable d'entretenir votre relation sans les textos? Comment vous sentiriez-vous?
- *Imagine that texting stops existing. How do you think this would affect your relationship? Would you be able to maintain your relationship without texting? How would you feel?*
- Imaginez la situation contraire. Vous avez seulement accès aux textos - vous ne pouvez plus vous voir en face-à-face. Comment cette situation affecterait votre relation?
- *Imagine the opposite. You only have access to texting - you cannot see each other face-to-face anymore. How would this situation affect your relationship?*
- Avez-vous déjà réfléchi aux effets que vos interactions par textos entre vous peuvent avoir sur vos interactions en face-à-face entre vous? Si oui, quels sont les effets auxquels vous réfléchissez? Avez-vous déjà vécu des situations qui ont mis certains effets en évidence? Si oui, pouvez-vous les décrire?

- *Have you ever thought about the impacts your texts might have on your face-to-face meetings? If so, can you please describe the impacts you are thinking of? Have you ever been in situations where some effects became evident? If so, can you please describe?*
  - Avez-vous déjà voulu envoyer un texto mais décidé de ne pas le faire en pensant qu'il pourrait avoir un impact négatif sur votre prochaine rencontre en face-à-face? Si oui, pouvez-vous décrire (quel était le contexte, quel était le message, quel impact envisagiez-vous, etc.)?
  - *Have you ever wanted to send a text but decided not to thinking it might have a negative impact on the next time you would meet your partner face-to-face? If so, can you please describe in more details (what was the context, what was the message, what impact did you think of)?*
  - Avez-vous envoyé un texto en espérant qu'il aurait un impact positif sur votre prochaine rencontre en face-à-face? Si oui, pouvez-vous décrire?
  - *Have you ever sent a text thinking it would positively affect your next face-to-face meeting? If so, can you please describe in more details?*
- Avez-vous déjà considéré réduire, voire éliminer, votre utilisation des textos entre vous? Si oui, pourquoi? Si non, pourquoi pas?
- *Have you ever considered reducing, or even eliminating, the use of texting between the two of you? If so, why? If not, why not?*
- Y a-t-il des situations où vous avez eu envie de texter plus souvent?

### **Question sur des effets potentiels:**

Pensez à quand vous vous rencontrés en face-à-face:

*Think of when you two meet each other face-to-face:*

- Est-ce que vous sentez qu'il y a une différence entre les sentiments que vous ressentez lorsque vous textez et ceux que vous ressentez lorsque vous vous rencontrés en personne? Ou sont-ils généralement semblables?
- En termes d'intimité, comment se compare vos sentiments en face-à-face de ceux que vous avez par textos? Se ressemblent-ils généralement? Y a-t-il des situations où vous sentez plus intimes par textos qu'en face-à-face?
- Pensez-vous que les textos vous donnent moins envie de démontrer votre affection?
- Au début d'une rencontre en face-à-face, avez-vous parfois l'impression que vous ou votre partenaire adoptez une certaine attitude en raison d'un échange par textos qui a eu lieu avant votre rencontre? Par exemple, avez-vous déjà eu l'impression que votre partenaire vous ignorait à cause d'un message que vous lui avez envoyé pendant la journée? Si oui, avez-vous des exemples? Comment avez-vous gérés ces situations?

- Avez-vous déjà vécu des situations où l'un d'entre vous aviez oublié votre téléphone cellulaire à quelque part et que vous n'étiez donc pas rejoignable? Comment chacun d'entre vous s'est-il senti? Plus particulièrement, comment vous sentiez-vous quand vous vous êtes rencontrés en face-à-face par après?
- Y a-t-il des situations où les textos vous permettent de vous sentir émotionnellement près l'un de l'autre? Y a-t-il des situations où ce sentiment est plus grand? Comment vous sentez-vous lorsque vous vous rencontrez en face-à-face après de tels échanges?
- Y a-t-il déjà eu des situations où vous vous rappelez avoir été plus à l'aise en face-à-face en raison d'échanges par textos? Par exemple, pensez-vous que les textos vous ont aidé à vous sentir plus à l'aise pour vous donner votre premier baiser?
- Est-il déjà arrivé que vous avez réalisé, lors d'une rencontre en face-à-face, que vous et votre partenaire n'aviez pas la même interprétation de certains échanges par textos que vous aviez auparavant eu? Si oui, pouvez-vous me décrire les situations? Comment votre rencontre en face-à-face s'est-elle déroulée? Comment avez-vous agis? De quoi avez-vous discuté?
- Quand vous vous rencontrez en face-à-face, vous sentez-vous plus à l'aise avec votre partenaire si vous vous êtes textez pendant que vous étiez séparés? Ou y a-t-il certaines situations où vous êtes plutôt mal à l'aise?
- Est-il important pour vous de garder un certain mystère entre vous deux? Si oui, comment votre utilisation des textos affecte ce sentiment de mystère? N'est-il pas nuisible?
- Pour vous, qu'est-ce que vous considérez comme étant un rendez-vous romantique entre vous? Avant un tel rendez-vous, avez-vous tendance à vous textez, ou plutôt à éviter les textos? Pourquoi?
- Vous arrive-t-il de décidé d'attendre de vous rencontrer en face-à-face pour confirmer ou infirmer certains sentiments que vous ressentez lors d'échanges par textos? Par exemple, si vous ressentez un certain froid entre vous deux lorsque vous vous textez, décidez-vous parfois consciemment d'attendre à votre prochaine rencontre en face-à-face pour confirmer/infirmer ce froid? Si oui, pourquoi? Pouvez-vous me donner des exemples de telles situations que vous avez vécues?
- Décidez-vous parfois d'ignorer certains sentiments que vous ressentez lorsque vous vous échangez des textos entre vous deux? Si oui, pourquoi?

## Annexe E

### Grille d'entrevue révisée

#### **Questions sur la relation**

- Depuis combien de temps êtes-vous en couple? Depuis combien de temps vous connaissez-vous?
- *How long have you two been in a couple for? Since when do you both know each other?*
- Comment vous êtes-vous rencontrés? Comment votre relation s'est-elle officialisée? Est-ce qu'il y en a un de vous deux qui a davantage pris l'initiative dans l'établissement de la relation?
- *How did you two meet? How did your romantic relationship become official? Is there one of you who took the lead in establishing your relationship?*

#### **Questions sur les interactions en face-à-face:**

- Est-ce que vous vivez ensemble? Si oui, depuis combien de temps? Si non, projetez-vous de le faire? Quand, pourquoi (ou pourquoi pas)?
- *Do you live together? If so, for how long have you been living together? If not, are you thinking about it? When, why (or why not)?*
- À quelle fréquence vous rencontrez-vous en face-à-face?
- *How often do you two see each other in person?*
- En général, que faites-vous ensemble lorsque vous vous rencontrez en face-à-face?
- *In general, what do you two do when you meet face-to-face?*

#### **Questions sur l'utilisation des textos:**

- Comment décrieriez-vous votre utilisation des textos entre vous? Pourquoi les utilisez-vous entre vous? Quand les utilisez-vous? Quand les évitez-vous?
- *How would you describe your use of texting between each other? Why do you use them between you two? When do you use them? When do you refrain from using them?*

#### **Priorisation:**

- Imaginez que la communication en face-à-face et les textos sont vos deux seuls moyen de communiquer entre vous. On vous oblige par contre d'en éliminer un des deux. Lequel des deux canaux éliminez-vous? Pourquoi?
- *Imagine that face-to-face and texting are the two only communication channels available between the two of you. We force you to eliminate one of the two. Which one do you choose and why?*
- Imaginez que les textos ont disparus. Comment pensez-vous que de ne plus avoir accès aux textos affecterait votre relation? Seriez-vous capable d'entretenir votre relation sans les textos? Comment vous sentiriez-vous?
- *Imagine that texting stops existing. How do you think this would affect your relationship? Would you be able to maintain your relationship without texting? How would you feel?*

- Avez-vous déjà vécu des situations où l'un d'entre vous aviez oublié votre téléphone cellulaire à quelque part et que vous n'étiez donc pas rejoignable? Comment chacun d'entre vous s'est-il senti? Plus particulièrement, comment vous sentiez-vous quand vous vous êtes rencontrés en face-à-face par après?
- Imaginez la situation contraire. Vous avez seulement accès aux textos - vous ne pouvez plus vous voir en face-à-face. Comment cette situation affecterait votre relation?
- *Imagine the opposite. You only have access to texting - you cannot see each other face-to-face anymore. How would this situation affect your relationship?*
- Avez-vous déjà vécu des situations où vous étiez séparés pendant une longue période? Comment votre utilisation des textos se comparait-elle à votre utilisation normale?

### Effets

- Avez-vous déjà réfléchi aux effets que vos interactions par textos entre vous peuvent avoir sur vos interactions en face-à-face entre vous? Si oui, quels sont les effets auxquels vous réfléchissez? Avez-vous déjà vécu des situations qui ont mis certains effets en évidence? Si oui, pouvez-vous les décrire?
- *Have you ever thought about the impacts your texting behavior might have on your face-to-face meetings? If so, can you please describe the impacts you are thinking of? Have you ever been in situations where some effects became evident? If so, can you please describe?*
  - Avez-vous déjà voulu envoyer un texto mais décidé de ne pas le faire en pensant qu'il pourrait avoir un impact négatif sur votre prochaine rencontre en face-à-face? Si oui, pouvez-vous décrire (quel était le contexte, quel était le message, quel impact envisagiez-vous, etc.)?
  - *Have you ever wanted to send a text but decided not to thinking it might have a negative impact on the next time you would meet your partner face-to-face? If so, can you please describe in more details (what was the context, what was the message, what impact did you think of)?*
  - Avez-vous envoyé un texto en espérant qu'il aurait un impact positif sur votre prochaine rencontre en face-à-face? Si oui, pouvez-vous décrire?
  - *Have you ever sent a text thinking it would positively affect your next face-to-face meeting? If so, can you please describe in more details?*
- Avez-vous déjà discuté de votre utilisation des textos entre vous l'un avec l'autre? Si oui, pouvez-vous élaborer? De quoi discutiez-vous? Avez-vous déjà établie des règles/normes d'utilisation des textos entre vous? Si oui, pourquoi? Quelles sont-elles?
- *Have you ever talked one with another about your texting habits between the two of you? If so, can you please elaborate? What did you talk about more specifically? Did you establish some rules/norms? If so, why? What are they?*
- Avez-vous déjà considéré réduire, voire éliminer, votre utilisation des textos entre vous? Si oui, pourquoi? Si non, pourquoi pas?
- *Have you ever considered reducing, or even eliminating, the use of texting between the two of you? If so, why? If not, why not?*

Pensez à quand vous vous rencontrés en face-à-face:

*Think of when you two meet each other face-to-face:*

- Les recherches démontrent que les gens se sentent parfois plus intimes par textos que par face-à-face. Avez-vous déjà eu ce sentiment? Si vous avez rencontré votre partenaire en face-à-face après un tel type d'échange par textos, pouvez-vous me décrire comment vous vous êtes sentis? Par exemple, en termes d'intimité, avez-vous été déçu(e) étant donné que vous vous sentiez plus proche par textos?
- Au début d'une rencontre en face-à-face, avez-vous parfois l'impression que vous ou votre partenaire adoptez une certaine attitude en raison d'un échange par textos qui a eu lieu avant votre rencontre? Par exemple, avez-vous déjà eu l'impression que votre partenaire vous ignorait à cause d'un message que vous lui avez envoyé pendant la journée? Si oui, avez-vous des exemples? Comment avez-vous gérés ces situations?
- Est-il déjà arrivé que vous ayez réalisé, lors d'une rencontre en face-à-face, que vous et votre partenaire n'aviez pas la même interprétation de certains échanges par textos que vous aviez auparavant eu? Si oui, pouvez-vous me décrire les situations? Comment votre rencontre en face-à-face s'est-elle déroulée? Comment avez-vous agis? De quoi avez-vous discuté?
- Vous arrive-t-il de décider d'attendre de vous rencontrer en face-à-face pour confirmer ou infirmer certains sentiments que vous ressentez lors d'échanges par textos? Par exemple, si vous ressentez un certain froid entre vous deux lorsque vous vous textez, décidez-vous parfois consciemment d'attendre à votre prochaine rencontre en face-à-face pour confirmer/infirmer ce froid? Si oui, pourquoi? Pouvez-vous me donner des exemples de telles situations que vous avez vécues?
- Y a-t-il déjà eu des situations où vous vous rappelez avoir été plus à l'aise en face-à-face en raison d'échanges par textos?
- Est-il important pour vous de garder un certain mystère entre vous deux? Si oui, comment votre utilisation des textos affecte ce sentiment de mystère? N'est-il pas nuisible?

## Annexe F

## Grille de codage

Thèmes principaux	Thèmes secondaires
Perceptions des partenaires amoureux par rapport à l'importance des interactions en face-à-face dans le cadre de leur relation amoureuse.	
Bénéfices que retirent les partenaires amoureux des interactions par textos.	Contact perpétuel
	Contact privé et direct
	Coordination des rencontres en face-à-face
	Connexion émotionnelle
	Zone sécuritaire de communication
Perceptions des partenaires amoureux par rapport aux limites de leurs interactions par textos.	Communication des émotions
	Interactions moins authentiques
	Interactions moins attentionnées
Attitudes des partenaires amoureux sur d'autres influences de leurs interactions par textos entre eux.	Attitudes par rapport au contact fréquent.
	Attitudes par rapport à la disponibilité d'une zone sécuritaire de communication.
	Attitudes par rapport aux attentes en termes de maintien des impressions.
Comportements qui prennent en considération les attitudes.	